



Conseil ontarien
de la qualité de
l'enseignement
supérieur

Un organisme du gouvernement de l'Ontario



**Portfolio électronique de la réussite
scolaire : points de vue des élèves, des
enseignants et des employeurs sur
l'intérêt que présentent les portfolios
électroniques pour évaluer l'acquisition
des résultats d'apprentissage relatifs à
l'employabilité (RARE).**

Chris Hinton, Jacqueline Towell, Alexandra
MacFarlane, Erica Refling, Ursula McCloy et
Judith Amesbury

Publié par le

Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur

1, rue Yonge, bureau 2402
Toronto (Ont.) Canada, M5E 1E5

Téléphone : 416 212-3893
Télécopieur : 416 212-3899
Site Web : www.heqco.ca
Courriel : info@heqco.ca

Citer ce document comme suit :

Hinton, C., Towell, J., MacFarlane, A., Refling, E., McCloy, U., Amesbury, J. (2017), *Portfolio électronique de la réussite scolaire : points de vue des élèves, des enseignants et des employeurs sur l'intérêt que présentent les portfolios électroniques pour évaluer l'acquisition des résultats d'apprentissage relatifs à l'employabilité (RARE)*



Les opinions exprimées dans le présent rapport de recherche sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue ni les politiques officielles du Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur ou des autres organisations ayant offert leur soutien, financier ou autre, dans le cadre de ce projet. © Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2017.

Synthèse

L'acquisition des résultats d'apprentissage relatifs à l'employabilité (RARE) est devenue une composante du cursus postsecondaire de plus en plus cruciale. En effet, les diplômés actuels doivent être en mesure de manifester une gamme d'aptitudes comme la communication, le travail en équipe et la résolution de problèmes, puis de les utiliser dans divers contextes professionnels. Bien que les résultats de l'apprentissage des aptitudes essentielles fassent partie du cursus collégial postsecondaire de l'Ontario depuis plus de deux décennies, il existe une lacune flagrante dans la recherche sur l'acquisition et l'évaluation de ces aptitudes. Des rapports relatifs aux lacunes dans les aptitudes, aux tendances de l'emploi et à l'évaluation des RARE en éducation ont poussé certains éducateurs à émettre l'hypothèse selon laquelle les portfolios électroniques peuvent servir à examiner l'acquisition et l'évaluation des RARE... et à contribuer à mettre en lumière les RARE chez les élèves de niveau postsecondaire.

D'après la documentation de recherche, les portfolios électroniques peuvent permettre de combler plusieurs besoins et d'atteindre plusieurs buts. Les élèves peuvent s'en servir dans le contexte de leur apprentissage; les éducateurs peuvent y recourir comme mode d'évaluation; et les employeurs peuvent les utiliser durant le processus d'embauche [Desmet, Church, Miller, Griffin, Balthazor et Cummings (2008); Girton-Snyder (2012); Herring et Notar (2011)]. S'il existe de nombreux types distincts de portfolios, les portfolios électroniques qui mettent en valeur les RARE donnent aux élèves l'occasion de manifester les aptitudes les plus fréquemment recherchées par les employeurs [Lievens (2014); Miller et Morgaine (2009); Reese et Levy (2009)].

Bien que les applications et stratégies servant à promouvoir les portfolios électroniques comme stratégie d'apprentissage demeurent à l'étude dans les milieux de l'apprentissage scolaire, la façon dont les portfolios électroniques peuvent servir aux fins de l'évaluation et de l'emploi du point de vue des employeurs est peu connue. Il se peut que les élèves investissent beaucoup de temps et d'effort dans l'élaboration d'un portfolio électronique et qu'ils souhaitent, moyennant cet investissement, avoir la certitude que les employeurs potentiels s'y intéresseront. De même, tant les élèves, les employeurs que les éducateurs continuent de discerner le besoin d'approfondir davantage en quoi les portfolios électroniques peuvent servir dans l'acquisition et l'évaluation des RARE aux cycles supérieurs.

Afin de bien comprendre les RARE et les portfolios électroniques, une étude en deux phases s'est déroulée au Collège Durham. Dans la première phase, on a instauré une initiative exhaustive de portfolio électronique auprès des élèves et des enseignants; dans la deuxième phase, on a mené un sondage en ligne auprès des employeurs. L'objet des deux phases consistait à répondre à des questions cruciales sur l'intérêt et les perceptions des portfolios électroniques et la façon dont ceux-ci pourraient servir à évaluer les RARE.

La phase un (de la session d'hiver 2013 jusqu'en décembre 2014) a porté sur ce qui suit :

- la mise en place d'un comité de planification;
- la création de ressources de soutien, de formation et de promotion;

- la promotion auprès des élèves et des enseignants, et leur formation;
- la tenue de sondages et de groupes de réflexion auprès des enseignants et des élèves, et l'analyse des données qui en sont tirées.

Dans la phase deux (d'octobre 2015 jusqu'à juin 2016), on a plutôt prêté attention à la collecte d'information auprès des employeurs, ce qui a fait intervenir :

- la création et la vérification d'un sondage électronique;
- la désignation des destinataires;
- l'administration et l'analyse des données du sondage.

Au cours de la phase un, plus de 600 élèves et enseignants provenant de quatre programmes collégiaux ont pris part à une initiative intitulée Projet de portfolio électronique de la réussite scolaire. Les participants disposaient d'une gamme de ressources pour favoriser la mise en place d'un portfolio électronique qui pourrait servir à évaluer un ou plusieurs des RARE élaborés par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle de l'Ontario. À la suite de l'utilisation pendant deux sessions, 224 élèves et sept enseignants ont pris part aux sondages et aux groupes de réflexion pour donner de la rétroaction sur l'utilisation, les avantages, les difficultés et les retombées du projet.

D'une part, les élèves ont relaté que le projet leur avait permis d'en apprendre davantage sur les RARE et d'être sensibilisés à leur importance. Selon eux, le portfolio électronique s'est révélé avantageux, à la fois comme outil organisationnel et dossier permanent des réalisations, de même que dans la préparation à l'emploi. À la question sur l'opportunité de rendre les portfolios électroniques obligatoires dans l'ensemble des programmes du Collège, une majorité d'élèves ont indiqué qu'il faudrait favoriser la création de portfolios électroniques plutôt que de rendre ceux-ci obligatoires. Plusieurs difficultés ont été discernées, dont la nécessité d'accroître la formation interactive continue, et la justification de l'intégration de cette initiative au cursus. Les élèves ont émis des doutes quant à l'intérêt prêté par les employeurs aux portfolios électroniques ou l'utilisation qu'ils en font, ainsi qu'à leur reconnaissance du temps et des efforts consentis. Parmi les recommandations formulées pour l'avenir, il y a l'intégration des portfolios électroniques à d'autres aspects du cursus des programmes, des services (p. ex., les services d'apprentissage scolaire) et des activités sur le campus (p. ex., les séances d'orientation) pour contribuer à promouvoir et appuyer l'initiative. Certains élèves ont proposé la mise en lien des portfolios électroniques avec l'apprentissage intégré au travail, notamment sous la forme de stages pratiques ou de travaux pratiques.

D'autre part, les enseignants ont relaté que le portfolio électronique s'est révélé utile comme mode d'évaluation et avantageux pour aider les élèves à réfléchir, à s'organiser et à se préparer en vue des demandes d'emploi. À l'exemple des élèves, les enseignants ont discerné le besoin d'augmenter la formation et l'insuffisance de l'information dont ils disposaient sur l'utilisation des portfolios électroniques par les employeurs ou leurs exigences à ce chapitre. À la suite de l'étude, l'usage des portfolios électroniques s'est maintenu dans les quatre programmes participants.

On a amorcé la seconde phase de la recherche pour donner suite aux questions soulevées par les élèves et les enseignants à propos de l'intérêt que prêtent ou non les employeurs aux portfolios électroniques et des perceptions entourant les RARE et les portfolios électroniques. On a envoyé un sondage en ligne à 4 185 employeurs; de ce nombre, 326 employeurs y ont répondu (ce qui donne un taux de réponse de 9 %). Les perceptions des employeurs étaient positives : ils s'intéressaient au portfolio électronique comme outil d'insertion professionnelle qui pourrait servir dans les processus de recrutement, de sélection ou d'embauche, et à titre de produit important du processus d'apprentissage des diplômés. Fait intéressant, les interprétations de ce qui constitue un portfolio électronique variaient d'un employeur à l'autre, ce qui a occasionné d'importantes difficultés à l'étape de l'interprétation de certaines des données.

La raison la plus fréquemment évoquée par les employeurs quant à l'utilisation des portfolios électroniques était de mieux concevoir les aptitudes, connaissances et capacités d'un demandeur. Les autres raisons étaient les suivantes :

- la facilité d'accès à l'information;
- un tableau d'ensemble complet du demandeur;
- une conception approfondie des aptitudes et capacités des demandeurs;
- une aide dans le processus d'embauche et de présélection pour en savoir plus sur les études et l'expérience d'un demandeur.

La principale raison pour laquelle les employeurs n'utilisaient pas le portfolio électronique se rapportait à leur méconnaissance de cet outil. Chez les employeurs considérés comme non-utilisateurs, 65 % ont affirmé qu'ils envisageraient y recourir à l'avenir pour obtenir une « présentation plus exacte et exhaustive des candidats » et si le recours à celui-ci facilitait le processus d'embauche.

L'un des points forts de la présente étude, c'est qu'elle a permis de mettre en lien les élèves, les enseignants, les professionnels de l'apprentissage et les employeurs pour découvrir davantage le rôle des portfolios électroniques dans l'enseignement postsecondaire. Les résultats de la recherche de même que l'examen de la documentation continuent de mettre en relief l'importance et l'intérêt que présentent les portfolios électroniques comme outils d'apprentissage, d'évaluation et d'emploi. Il est presque assuré que d'autres recherches auront lieu pour voir en quoi les portfolios électroniques peuvent servir à l'atteinte d'aptitudes essentielles sur les plans de l'acquisition, de l'évaluation et de l'insertion professionnelle. Les collèges et universités ont la possibilité, par l'intermédiaire de leurs comités consultatifs des programmes et partenaires sectoriels, de nouer le dialogue avec les employeurs pour en savoir plus sur les intérêts, besoins et exigences de ces derniers.

Table des matières

Introduction	9
Phase un — Projet de portfolio électronique de la réussite scolaire : résultats d'apprentissage relatifs à l'employabilité (RARE)	9
Phase deux — Projet de portfolio électronique et des employeurs	10
Définition, utilisations et avantages potentiels des portfolios électroniques	11
Questions de recherche	12
Examen de la documentation	14
Méthodologie.....	21
Phase un — Projet de portfolio électronique de la réussite scolaire : résultats d'apprentissage relatifs à l'employabilité (RARE).....	21
Phase deux — Projet de portfolio électronique et des employeurs	29
Collecte et gestion des données.....	30
Analyse des données	31
Résultats	32
Premières constatations de la phase un.....	32
Résultats du sondage auprès des élèves à la phase un	35
Résultats du sondage auprès des enseignants et membres du personnel à la phase un	47
Rétroaction des groupes de réflexion à la phase un	50
Résultats du sondage auprès des employeurs à la phase deux	51
Analyse	58
Conclusions et recommandations.....	67
Bibliographie	70

Liste des tableaux

Tableau 1 : Réunions des groupes de réflexion à la phase un.....	25
Tableau 2 : Accord quant aux avantages perçus des portfolios électroniques pour les utilisateurs par rapport aux non-utilisateurs	38
Tableau 3 : Accord avec les difficultés ou obstacles perçus pour les élèves qui créent un portfolio électronique chez les utilisateurs par rapport aux non-utilisateurs	39
Tableau 4 : Bonne connaissance au préalable des portfolios et des RARE chez les utilisateurs du portfolio électronique par rapport aux non-utilisateurs	41
Tableau 5 : Utilisation des composantes et sections du portfolio électronique	42
Tableau 6 : Rôle des portfolios électroniques et de l'acquisition des RARE par utilisation (% d'accord ou fortement d'accord)	43
Tableau 7 : Sondage auprès des enseignants ou membres du personnel :.....	47
Tableau 8 : Niveau de participation des enseignants ou membres du personnel avec les élèves à un projet de portfolio électronique	49

Liste des graphiques

Graphique 1: Sensibilisation et recours aux ressources et soutiens du portfolio électronique (% pas utilisés ou vus) (n=217)	36
Graphique 2 : Résultats d'apprentissage relatifs à l'employabilité* autoévalués par les utilisateurs du portfolio électronique par rapport aux non-utilisateurs (n=224)	37
Graphique 3 : Taux d'accord avec les avantages perçus du portfolio électronique, % d'accord ou fortement d'accord (n=224)	37
Graphique 4 : Accord avec les difficultés ou obstacles perçus pour les élèves qui créent un portfolio électronique, % d'accord ou fortement d'accord	39
Graphique 5 : Bonne connaissance au préalable des portfolios et des résultats d'apprentissage relatifs à l'employabilité (en %)	40
Graphique 6 : Pourcentage d'utilisateurs qui jugent la ressource utile ou très utile* (n=224)	41
Graphique 7 : Accord des élèves quant à l'éventualité de favoriser ou de rendre obligatoires les portfolios électroniques (en %) (n=224)	44
Graphique 8 : Plans des élèves pour continuer d'utiliser le portfolio électronique et les ressources (en %) (n=224)	45
Graphique 9: Utilisation des portfolios par les employeurs durant les processus de recrutement, de présélection, d'entrevue et d'embauche * (n=323)	53

Graphique 10 : Raisons pour lesquelles les employeurs ne se servent pas des portfolios électroniques à l'étape de l'embauche (n=74)	55
Graphique 11 : Aptitudes génériques que les portfolios permettent d'évaluer, selon les utilisateurs des portfolios imprimés ou électroniques (n=249)	56
Graphique 12 : Artéfacts et documents qui sont utiles dans un portfolio, d'après les employeurs	57

Remerciements

Les auteurs souhaitent exprimer leur reconnaissance et leurs remerciements sincères à toutes les personnes ayant contribué à la réussite du projet.

Ils tiennent à remercier les intervenants des quatre programmes de l'école des services de santé et communautaires du Collège Durham qui ont pris part à l'étude :

- Promotion du conditionnement physique et de la santé.
- Soins infirmiers auxiliaires.
- Préposé aux services de soutien à la personne.
- Travail en services sociaux.

Merci à tous les élèves et à l'équipe de projet, dont les enseignants Olga Labaj, Randy Uyenaka, Debbie Morrison, Deb Schuh et Dan Blomme qui se sont investis dans le projet et y ont consacré temps et enthousiasme. Merci à Susan Sproul qui a appuyé l'initiative au sein de l'école des services de santé et communautaires. Merci à Judy Robinson, à Don Lovisa et aux intervenants de l'ensemble des secteurs de service du Collège Durham pour le soutien à cette initiative.

De plus, les auteurs souhaitent remercier Karen Hodgins, Janet Honsberger, Ursula McCloy et Sarah White qui ont appuyé le projet et la recherche.

Merci à Anna De Grauwe et aux membres du personnel du Centre de perfectionnement professionnel au Collège Durham, grâce à qui le projet s'est concrétisé.

Merci à tous les enseignants et membres du personnel du CAFE (un centre voué à l'élargissement des connaissances et au complément de spécialisation) et de l'ORSIE (bureau des études de recherche, de l'innovation et de l'entrepreneuriat) pour l'aide, le soutien et l'enthousiasme manifestés tout au long du projet.

Enfin, les auteurs savent gré au Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur pour l'orientation, le soutien et le financement fournis. Le soutien à la présente initiative est également apprécié.

Introduction

Depuis 2005, le Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur (COQES) s'investit dans l'approfondissement de la recherche factuelle ayant pour objet d'améliorer le système d'enseignement postsecondaire en Ontario. Dans le contexte de cet engagement, le COQES a créé en 2012 le Consortium sur l'évaluation des résultats d'apprentissage. Celui-ci, qui englobe quatre collèges et trois universités, a été constitué pour approfondir la mesure des résultats d'apprentissage. Chaque établissement d'enseignement a créé une démarche unique de recherche des outils et techniques d'évaluation dont l'évolutivité est possible à l'échelle de l'ensemble des établissements d'enseignement.

Dans le contexte de la présente initiative, le Collège Durham s'est joint au Consortium pour étudier et expérimenter l'utilisation des portfolios électroniques comme outil d'évaluation des résultats d'apprentissage relatifs à l'employabilité (RARE). Le projet initial de recherche s'est amorcé en mai 2013 pour prendre fin officiellement en juin 2016. Dans le cadre du projet, le Collège Durham devait déterminer et éclairer l'adoption, la planification, l'instauration et l'évaluation ultérieures du portefeuille électronique de la réussite scolaire en tant qu'outil d'évaluation des RARE en son sein. À partir de la première phase du projet, le besoin d'obtenir le point de vue des employeurs relativement aux portfolios électroniques s'est fait sentir, ce qui a mené à une seconde phase. Celle-ci avait pour but fondamental d'explorer le point de vue des employeurs sur les portfolios électroniques en tant qu'outil d'insertion professionnelle, compte tenu tout particulièrement des RARE.

Phase un — Projet de portfolio électronique de la réussite scolaire : résultats d'apprentissage relatifs à l'employabilité (RARE)

Le projet de portfolio électronique de la réussite scolaire : résultats d'apprentissage relatifs à l'employabilité (RARE) du Collège Durham a permis d'étudier l'expérience vécue par les élèves, les secteurs et les enseignants dans l'utilisation d'un portfolio électronique pour évaluer les RARE dans quatre programmes choisis. Durant ce projet initial de 18 mois, on a recueilli des données sur l'efficacité perçue, la pertinence, la faisabilité et l'à-propos du portfolio électronique de la réussite scolaire dans l'évaluation des RARE.

Cette étude a permis de traiter une lacune critique dans la recherche sur les outils d'évaluation à l'échelle des collèges et des programmes relativement aux RARE, puis d'examiner en quoi une plateforme commune comme celle d'un portfolio électronique pouvait faciliter leur évaluation.

Le Collège Durham a tiré de ce projet des données intéressantes sur la façon par laquelle un portfolio électronique axé sur les RARE permet d'évaluer les aptitudes pertinentes; toutefois, l'étude n'a pas permis de mobiliser les secteurs dans l'évaluation d'un portfolio électronique axé sur les RARE. Ce défaut de mobilisation a néanmoins permis d'éclairer la recherche et les plans d'action ultérieurs quant à l'évolutivité de cette initiative comme moyen d'évaluation des RARE à l'échelle du Collège.

Phase deux — Projet de portfolio électronique et des employeurs

À la suite des résultats du projet initial, l'équipe de recherche a décelé le besoin d'obtenir des données supplémentaires sur le point de vue des employeurs. Les élèves et les enseignants ont discerné le besoin de valider l'utilisation et les perceptions des partenaires sectoriels quant aux portfolios électroniques afin de contribuer à confirmer l'intérêt que présentent les portfolios électroniques aux yeux des employeurs. Les intervenants du Collège Durham ont répertorié plusieurs questions de recherche en lien avec le point de vue des employeurs sur les portfolios électroniques en tant qu'outil d'embauche, de recrutement et d'évaluation, ainsi que la faisabilité de leur utilisation par les diplômés collégiaux pour communiquer la concrétisation des RARE. L'objet de cette deuxième phase consistait à étudier le point de vue des employeurs et l'utilisation des portfolios, notamment électroniques, pour déterminer dans quelle mesure ceux-ci présentent de l'intérêt, le cas échéant, comme outil d'évaluation des RARE [Towell et al., (2015)].

Puisque l'information propre à l'Ontario quant à l'utilisation des portfolios (notamment électroniques) par les employeurs est limitée, un des objectifs secondaires de la recherche consistait à contribuer au corpus international de recherche en pleine croissance relativement au point de vue des employeurs et à l'utilisation des portfolios et des portfolios électroniques [Ambrose (2015); Desmet et al. (2008); Girton-Snyder (2012); Hart Research Associates (2015); Herring et Notar (2011); Lievens (2014); Yancey (2009); Chen et Light (2010)]. Enfin, par la mobilisation des employeurs locaux dans leur recherche, les intervenants du Collège Durham ont également cherché à déterminer le degré de mobilisation des employeurs potentiels en demandant à ces derniers de leur fournir une rétroaction et des données supplémentaires afin de bien éclairer les prises de décisions et exigences du cursus en lien avec les portfolios électroniques.

À partir du projet de portfolio électronique de la réussite scolaire, l'étude a fourni des données significatives sur les employeurs, lesquelles ont contribué à éclairer les décisions relatives au cursus, notamment s'il convient de recourir aux portfolios électroniques en tant qu'outil obligatoire d'évaluation à l'échelle du Collège en ce qui touche la concrétisation des RARE [Towell et al. (2015)]. De façon précise, cette seconde enquête s'est appuyée sur un sondage en ligne auprès des employeurs inscrits au Centre de perfectionnement professionnel du Collège Durham. C'est le CAFE (un centre voué à l'élargissement des connaissances et au complément de spécialisation) qui, au Collège Durham, a mené la recherche, en partenariat avec le Centre de perfectionnement professionnel et le COQES, afin d'examiner les portfolios électroniques et leur efficacité comme outil d'évaluation des RARE, suivant la définition du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle de l'Ontario.

Définition, utilisations et avantages potentiels des portfolios électroniques

Aux fins de la présente recherche, le portfolio électronique est défini comme suit :

- Une collection numérique de dossiers qui sert souvent dans le contexte d'une demande d'emploi, du perfectionnement professionnel, de la planification ou de l'évaluation des résultats de l'apprentissage.
- Un portfolio électronique peut englober du texte, des fichiers électroniques, des images, du contenu multimédia, des billets de blogue, des résumés axés sur la réflexion ou la narration, des buts d'apprentissage, des CV et des buts de perfectionnement professionnel.
- Un portfolio électronique peut être révisé et bonifié au fil du temps, de même que conçu sur mesure pour servir à de nombreuses fins.

[Towell et al. (2015)]

Habituellement, le portfolio électronique est géré par l'utilisateur pour témoigner de son apprentissage et de ses réalisations. Le portfolio électronique sera ensuite communiqué à certaines personnes qui le consulteront, comme les pairs, les instructeurs, les superviseurs de stages pratiques, les experts sectoriels et les employeurs potentiels. Le portfolio électronique est un espace où l'utilisateur peut constituer une trousse créative sur ce qu'il est, ce qu'il peut faire et ce qu'il veut faire à l'avenir. Le portfolio classique sert à des fins semblables, mais il est imprimé.

Les portfolios, tout particulièrement s'ils sont électroniques, se révèlent un moyen efficace de documenter et de consigner les réussites et les résultats de l'apprentissage [Lievens (2014); Miller et Morgaine (2009); Reese et Levy (2009)]. Les portfolios électroniques demeurent une solution de rechange répandue aux portfolios imprimés classiques parce qu'ils procurent à un public élargi l'occasion de réviser, de communiquer et d'évaluer les portfolios de façon asynchrone [Reese et Levy (2009)]. De fait, certains perçoivent le recours aux portfolios électroniques – tout particulièrement dans la recherche d'un emploi – comme une norme sectorielle [Hartman (2013)], et la capacité de monter un portfolio électronique fructueux comme la manifestation de plusieurs des RARE [Hart Research Associates (2015)].

Il se peut que certains employeurs perçoivent plus favorablement les élèves ayant recours aux portfolios électroniques, car ces derniers manifestent une réalisation qui se situe « à l'avant-garde » [d'après Wilhelm et al. (2006)]. De plus, les portfolios électroniques peuvent fournir aux employeurs de l'information approfondie et d'une exactitude accrue à propos d'un candidat. Des employeurs ont affirmé que les portfolios électroniques efficaces sont ceux qui contiennent l'information appropriée et les aident à économiser temps et argent lorsque vient le temps de chercher des employés qualifiés à embaucher [Fowler (2012)]. En outre, il appert que les portfolios électroniques sont propices à l'apprentissage

approfondi et au transfert des connaissances en facilitant chez l'élève la capacité d'établir des liens entre les expériences d'apprentissage qu'il ou elle a vécues en divers contextes (en classe, en milieu de travail ou dans la collectivité) [Chen et Light (2010)].

Questions de recherche

Phase un — Projet de portfolio électronique de la réussite scolaire : résultats d'apprentissage relatifs à l'employabilité (RARE)

La phase un de la présente recherche, le projet de portfolio électronique de la réussite scolaire : résultats d'apprentissage relatifs à l'employabilité (RARE), a porté sur le point de vue des élèves et des enseignants à propos des portfolios électroniques et permis de traiter la question de recherche principale suivante :

- Dans quelle mesure, si tel est le cas, le portfolio électronique de la réussite scolaire permet-il d'évaluer efficacement l'acquisition des RARE?

Les autres questions de recherche étaient les suivantes :

- Dans quelle mesure le portfolio électronique de la réussite scolaire permet-il d'évaluer efficacement le rendement culminant des RARE?
- En quoi satisfait-il bien aux besoins en matière d'accessibilité et à la conception universelle quant aux besoins d'apprentissage des élèves du Collège Durham?
- En quoi le portfolio électronique de la réussite scolaire permet-il de bien traiter les besoins d'apprentissage d'une population diversifiée d'élèves dans une vaste gamme de programmes?

Phase deux — Projet de portfolio électronique et des employeurs

La phase deux de la présente recherche, le projet de portfolio électronique et des employeurs, a porté sur le point de vue des employeurs à propos des portfolios électroniques et tenté de répondre aux questions de recherche principales suivantes :

- Du point de vue de l'employeur, quel intérêt (le cas échéant) les portfolios électroniques présentent-ils dans le processus d'embauche?
- Quelles aptitudes (le cas échéant) les employeurs attendent-ils de trouver dans un portfolio électronique, et de quelle façon?

Dans le cadre du projet de portfolio électronique et des employeurs, l'analyse dans l'optique des questions secondaires suivantes a permis à l'équipe de recherche de répondre aux questions de recherche principales :

- Les employeurs se servent-ils actuellement des portfolios durant les processus de recrutement, de présélection, d'entrevue et d'embauche?
- Dans quels secteurs les portfolios sont-ils utilisés?
- Pourquoi les employeurs utilisent-ils ou non les portfolios?
- Les non-utilisateurs envisageraient-ils de se servir des portfolios à l'avenir? Pourquoi ou pourquoi pas?
- Quelles aptitudes les employeurs attendraient-ils de trouver dans un portfolio, et de quelle façon?
- Quelles composantes les employeurs jugeraient-ils pertinentes dans un portfolio et pourquoi?

Contributions élargies

Les résultats de la présente recherche contribuent à la mission professorale par la prestation d'une information qui peut aider le Collège Durham à progresser dans les moyens parallèles par lesquels évaluer les RARE et les résultats de l'apprentissage, les stratégies relatives au futur rôle des portfolios électroniques dans le cursus, et le discernement accru du point de vue des employeurs quant aux portfolios (notamment électroniques) en tant qu'outil d'insertion professionnelle en fonction de l'évaluation des RARE. En outre, l'information recueillie peut servir à préparer les élèves au marché du travail, de même qu'à définir les types de connaissances, d'aptitudes, de capacités et d'artéfacts que les employeurs pourraient rechercher, et s'attendre à voir, dans un portfolio électronique.

Aperçu de la méthodologie

La recherche s'est déroulée en deux phases principales. La phase un a porté sur ce qui suit :

- La sélection de la plateforme du portfolio électronique.
- La conception et la distribution des outils et ressources du portfolio électronique aux élèves et aux enseignants dans les quatre programmes.
- La mise en place des sondages et groupes de réflexion auprès des élèves et des enseignants.

La phase deux du projet a porté sur la mise en place d'un sondage en ligne auprès des employeurs inscrits au Centre de perfectionnement professionnel du Collège Durham.

Le critère et les résultats d'apprentissage relatifs à l'employabilité (RARE) du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle (MESFP) ont servi de base au présent projet. Les RARE consistent en un ensemble de 11 résultats d'apprentissage utilisés par tous les collèges de l'Ontario et exigés des titulaires d'un certificat d'études collégiales, d'un diplôme d'études collégiales ou d'un diplôme d'études collégiales (niveau avancé) de l'Ontario [ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle de l'Ontario (2016)]. Au Collège Durham, on enseigne aux élèves certains RARE dans chaque cours, lesquels sont ensuite évalués; les élèves doivent pouvoir faire la pleine démonstration de l'ensemble des résultats de l'apprentissage à l'obtention de leur diplôme. Le projet avait pour but de fournir aux élèves et aux enseignants les ressources leur permettant de bien concevoir chacun des résultats de l'apprentissage,

de répertorier des exemples de façons par lesquelles ils ont démontré chacun des résultats de l'apprentissage, de communiquer des ressources à des pairs, enseignants ou experts et obtenir leur rétroaction, de rédiger des résumés réfléchis de leur perfectionnement et accomplissements continus, ainsi que de créer une présentation de portfolio en ligne et communiquer celle-ci. De plus, on a remis aux élèves une série de questions et ressources de préparation aux entrevues afin de les aider à utiliser leur portfolio électronique pour présenter une demande d'emploi, se faire connaître auprès des employeurs éventuels ou se préparer à une entrevue.

La phase un a porté sur l'élaboration et la distribution de plusieurs ressources importantes, y compris la rubrique du portfolio électronique de la réussite scolaire, le modèle de portfolio électronique de leur réussite scolaire et le guide d'utilisation. La conception de ces ressources s'est appuyée sur la rétroaction des élèves, des enseignants et du personnel de soutien pour en améliorer l'accessibilité et la facilité d'utilisation. Dans le cadre de la formation et du soutien continu, les enseignants et les élèves ont reçu des ressources de formation, des ressources de présentation, une série de vidéos ainsi qu'un bulletin. On leur a également proposé une formation supplémentaire en ligne et en personne. Chaque élève des quatre programmes participants a été invité à recourir aux ressources du portfolio électronique pour l'aider à faire les travaux en classe en lien avec la démonstration des RARE, ou dans le cadre de l'achèvement du portfolio électronique de son propre chef.

Les élèves et les enseignants ont répondu à des sondages et pris part à des groupes de réflexion pour donner une rétroaction sur le recours au portfolio électronique de la réussite scolaire et aux ressources de soutien. On a invité tous les finissants à soumettre leur portfolio électronique dans le cadre d'une initiative de rétroaction spécialisée des pairs, des employeurs et des enseignants (intitulée rétroaction tous azimuts). Toutefois, les élèves ont choisi de ne pas y participer, peut-être en raison de priorités concomitantes autres (comme les examens et les derniers stages) à la fin de la session. Après la phase un, les élèves ont décelé le besoin d'avoir la preuve comme quoi les employeurs se serviraient des portfolios électroniques soumis. L'incertitude relative à l'utilisation des portfolios électroniques faite par les employeurs avait également été mentionnée comme lacune importante dans la recherche tout au long de la phase un par le comité directeur.

Étant donné l'importance de la rétroaction des employeurs, l'équipe de recherche a amorcé une seconde phase de recherche axée sur la collecte du point de vue des employeurs au sujet des portfolios (notamment électroniques). Au moyen d'un sondage par courriel, les employeurs devaient communiquer leur point de vue sur les portfolios électroniques et les façons par lesquelles les RARE sont pris en compte lorsqu'un portfolio électronique est pris en considération au cours des processus de recrutement, d'embauche ou de sélection.

Examen de la documentation

L'examen de la documentation ci-après donne un aperçu de la recherche actuelle sur les portfolios électroniques et l'évaluation, le point de vue des employeurs sur les portfolios électroniques, leurs

exigences à ce chapitre et l'utilisation qu'ils en font. De plus, l'examen a eu lieu afin de passer en revue la documentation pertinente quant aux points de vue des élèves et des enseignants sur les portfolios électroniques à titre d'outil d'évaluation des RARE.

La croissance du recours au portfolio électronique dans l'enseignement supérieur

Pendant que les établissements d'enseignement postsecondaire continuent de chercher de nouveaux outils d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation pour accroître l'auto-instruction et l'autonomie de l'apprenant dans les environnements d'apprentissage virtuel, les portfolios électroniques ont accru leur pertinence et sont de plus en plus répandus [Chen, Chang, Chen, Huang et Chen (2012); Hartman (2013)]. Les portfolios électroniques élargissent le concept d'intégration de la théorie, de l'action, de l'autoréflexion et de l'évaluation en éducation par leur fonction de système de gestion du contenu, lequel facilite la collecte, la prise en compte, la communication et la présentation avec autrui des résultats de l'apprentissage au moyen d'une plateforme numérique. Ils peuvent constituer des outils efficaces en éducation, car ils fournissent un moyen de révéler la croissance en servant à trois fins : la facilitation de l'apprentissage (p. ex., en tant que système d'apprentissage pour le perfectionnement professionnel), la démonstration des résultats de l'apprentissage, et en tant que « vitrine » des résultats de l'apprentissage (p. ex., lorsqu'un diplômé se sert d'un portfolio électronique dans ses recherches d'emploi) [Desmet et al. (2008); Girton-Snyder (2012); Herring et Notar (2011); Lievens (2014)]. Au bout du compte, les portfolios électroniques permettent aux élèves de mettre en évidence leur apprentissage de façon professionnelle, et de forger des traits et comportements interpersonnels et personnels qui sont en corrélation avec la réussite à l'école et dans leur emploi [Herring et Notar (2011); Yancey (2009)].

Les portfolios électroniques : types et avantages

Les différents types de portfolios électroniques procurent des avantages particuliers. Tant à titre de processus que de produit, les portfolios électroniques peuvent favoriser l'apprentissage approfondi et le transfert des connaissances en forgeant chez l'élève la capacité d'établir des liens entre les expériences d'apprentissage qu'il ou elle a vécues en divers contextes (en classe, en milieu de travail ou dans la collectivité) [Chen et Light (2010)].

Les portfolios d'après les processus procurent un moyen de faire le suivi, la planification et la démonstration du progrès, de l'apprentissage et du perfectionnement des aptitudes des élèves au cours d'une période déterminée. Ils peuvent englober des éléments d'autoévaluation, de réflexion et de rétroaction [Barrett (2011); Jimoyiannis (2012)]. À l'inverse, dans les portfolios promotionnels, le produit est considéré comme la principale fin et ces portfolios sont habituellement présentés à l'issue d'un cours ou d'un programme d'étude pour montrer et mettre en évidence la qualité des réalisations, aptitudes et compétences des élèves. Ces types de portfolios électroniques peuvent aider les diplômés à faire la démonstration de leur travail exemplaire ou dans le cadre d'un projet, ainsi que de leurs compétences et résultats d'apprentissage relatifs à l'insertion professionnelle aux intervenants et aux employeurs potentiels, dans leur recherche d'un emploi ou d'un nouveau poste [Yorke et al. (2004); Willis et Wilkie (2009)].

Le recours à un portfolio électronique d'après les processus peut aider les élèves à apprendre comment bien énoncer leurs expériences éducatives [Martini et Clare (2014)]. Voilà qui est important, car les données révèlent que 75 % des employeurs sont d'avis que la capacité de l'élève à bien décrire son expérience surpasse l'expérience en soi, et qu'il est nécessaire d'intégrer en nombre accru les possibilités de réflexion aux programmes scolaires afin que les élèves aient le temps d'acquérir cette capacité [Yancey (2009)]. Les élèves sont davantage à même de perfectionner leurs RARE lorsqu'ils intègrent les compétences dans les cours et mettent ceux-ci en lien avec les résultats d'apprentissage relatifs à l'insertion professionnelle et le travail de terrain tout en s'investissant de façon continue dans une autoréflexion et un examen par les pairs [Fitch et al. (2008)]. De plus, l'achèvement d'un portfolio promotionnel à un cours désigné de fin d'études peut permettre de tirer l'information clé des réflexions et artéfacts accumulés dans l'ensemble du programme, et de prêter attention aux aptitudes transférables particulières que l'élève souhaite signaler aux employeurs potentiels. Les avantages que procurent les portfolios électroniques d'après les processus et les produits sont effectivement documentés du point de vue de l'éducation [Martini et Clare (2014)].

Intégration des portfolios électroniques au cursus

L'intérêt accru manifesté envers les portfolios électroniques au niveau postsecondaire suscite des questions quant à leurs retombées et leur efficacité [Miller et Morgaine (2009)]. Pendant que la tendance en faveur des portfolios électroniques s'accroît, de plus en plus d'éléments d'information portent à croire que l'ajout d'une exigence de portfolio électronique est d'une efficacité moindre si elle est instaurée isolément ou sans directives suffisamment explicites de concert avec l'intégration des résultats de l'apprentissage en fonction des aptitudes dans l'ensemble des cours et des programmes d'études [Zhang, Olfman et Ractham (2007; Light et al. (2012); Martini et Clare (2014)]. Pour en optimiser l'efficacité, il convient de ne pas recourir aux portfolios électroniques en tant que présentation ponctuelle ou outil limité à l'évaluation, mais plutôt comme une représentation de l'apprentissage connu où interviennent la collecte de ressources, l'autoréflexion et la restructuration.

L'utilisation d'un portfolio électronique de façon isolée à l'issue d'un programme n'améliorera vraisemblablement pas la compréhension des élèves quant aux aptitudes transférables, ni leur connaissance de la façon par laquelle ces aptitudes sont favorisées par les expériences d'apprentissage dans le cursus et parallèles au cursus, ni leur capacité à exprimer ces aptitudes en contexte professionnel. Pour mettre à profit leur potentiel comme outil pédagogique, les portfolios électroniques doivent faire partie intégrante de la conception du cursus dans le programme [Batson (2013)]. Les données à ce chapitre sont préliminaires, mais elles semblent indiquer que la mise en pratique la plus efficace des portfolios électroniques est fondamentalement axée sur les liens et l'intégration, ce qui aide les élèves à établir le lien avec diverses expériences d'apprentissage et à en dégager le sens [Enyon, Gambino et Török (2014)]. Sans directives préalables quant à la façon de mettre en lien le cursus du cours avec les RARE transférables souhaités, de nombreux élèves éprouvent de la difficulté à exprimer avec justesse une conception claire des deux définitions des aptitudes transférables à l'emploi ainsi qu'à discerner correctement les expériences qui en témoignent. L'adoption d'une démarche de perfectionnement relativement à l'acquisition des aptitudes rehausse également la probabilité que les élèves soient mieux préparés à discuter de leurs aptitudes

transférables en lien avec des exemples opportuns et évocateurs de leur apprentissage, au fur et à mesure qu'ils effectuent leur transition du milieu éducatif vers le marché du travail [Martini et Clare (2014)].

Méthodes d'évaluation des portfolios électroniques

L'utilisation de rubriques, la rétroaction fréquente du formateur, le soutien technique et les occasions d'apprentissage entre pairs contribuent aux retombées positives des portfolios électroniques [Panke (2014)]. L'instauration réussie des portfolios électroniques nécessite une reconceptualisation des méthodes d'évaluation, où les élèves participent actuellement aux tâches axées sur le rendement et reçoivent une rétroaction fréquente et constructive. Bien que les établissements d'enseignement puissent promouvoir une méthode axée sur les résultats dans la conception du cursus ainsi que l'enseignement et l'apprentissage, il se peut que les enseignants ne soient pas en mesure d'effectuer la transition allant des méthodes classiques d'évaluation à la création et à l'évaluation d'artéfacts dans un portfolio électronique. Faute d'une démarche pédagogique qui, à l'échelle de l'établissement d'enseignement, appuie l'intégration du portfolio électronique au programme global d'enseignement et d'apprentissage, le niveau d'adoption risque d'être amoindri [Ferns et Comfort (2014)]. D'après les constatations, les campus où les portfolios électroniques sont les plus dynamiques prêtent une attention soutenue au perfectionnement des enseignants pour garantir la qualité de la mise en pratique des portfolios électroniques et aider les enseignants à approfondir et adapter la démarche pédagogique des portfolios électroniques aux besoins propres à leurs disciplines et leurs cours [Enyon, Gambino et Török (2014)].

Dans l'élargissement de la discussion relative à l'utilisation d'outils valides d'évaluation, l'AACU (association des collèges et universités des États-Unis) a lancé le projet VALUE (évaluation valide de l'apprentissage dans l'enseignement au premier cycle), dans lequel sont rassemblés les établissements d'enseignement ayant adopté le portfolio électronique afin d'établir un dialogue entre les campus à propos des normes nationales des portfolios électroniques. Outre les secteurs traditionnels de compétence, comme la communication écrite, le projet VALUE traite de l'apprentissage axé sur l'intégration, une composante essentielle à l'efficacité des portfolios électroniques. Ce projet contribue à l'établissement d'une norme en vue de discussions nationales sur l'apprentissage des élèves par les portfolios électroniques : il fournit aux campus d'enseignement postsecondaire des outils normalisés à l'échelle nationale à employer dans l'analyse de l'apprentissage des élèves en leur sein [Clark et Eynon (2009)].

S'ils sont mis en place convenablement, les portfolios électroniques peuvent apporter d'importantes contributions à l'apprentissage des élèves; il subsiste toutefois dans la documentation des lacunes considérables, pendant que l'adoption des portfolios électroniques continue de progresser plus rapidement que les connaissances sur leur efficacité et leur usage opportun après plus d'une décennie de recherche. Par exemple, du point de vue de l'Ontario, dans quelle mesure les portfolios électroniques peuvent-ils servir à évaluer l'acquisition des RARE; de plus, si les établissements d'enseignement en Ontario incitent les élèves à créer des portfolios électroniques, ceux-ci sont-ils utiles aux yeux des employeurs?

Point de vue des employeurs à propos des portfolios électroniques

Certains employeurs considèrent les portfolios électroniques comme un outil normalisé pour obtenir un emploi, tandis que d'autres perçoivent les candidats ayant des portfolios électroniques comme étant à l'avant-garde [Wilhelm et al. (2006); Hartman (2013)]. De plus, l'acquisition réussie des RARE est cruciale pour les élèves afin d'obtenir un emploi et d'obtenir de bons résultats sur le marché du travail. Les portfolios électroniques peuvent permettre aux élèves d'assimiler les RARE ayant trait au perfectionnement professionnel et de les documenter; de plus, certains employeurs consentent à intégrer les portfolios électroniques à leurs décisions d'embauche [Reardon et al. (2005); Lievens (2014)]. La collecte numérique d'exemples de travail et de démonstrations d'aptitudes peut être communiquée facilement aux employeurs éventuels [Reese et Levy (2009)], et certains employeurs s'intéressent aux portfolios électroniques en tant que ressource d'information [Fowler (2012); Hart Research Associates (2015)].

Des pressions croissantes s'exercent pour que les diplômés acquièrent des aptitudes transférables en guise de suites données aux besoins en perpétuel changement du marché du travail actuel [Fair (2013); Culkin et Malick (2011)]. Par exemple, dans un sondage mené en 2015 par l'organisme Hart Research Associates, des employeurs ont révélé que les diplômés collégiaux ne sont pas prêts à réaliser les résultats de l'apprentissage qui sont importants pour réussir sur le marché du travail. En outre, les employeurs ont manifesté de façon croissante la volonté de voir les employés potentiels manifester des aptitudes telles que l'écriture et la communication orale, la pensée critique, le travail en équipe et la prise de décision éthique, de même que la capacité de mettre les connaissances en application dans un contexte réel. De telles aptitudes sont perçues comme vitales et complémentaires aux études de premier cycle, ainsi qu'aux connaissances et au savoir-faire de niveau professionnel [Comfort et Ferns (2014); Hart Research Associates (2015)]. Il appartient aux établissements d'enseignement de faire la preuve du rendement culminant des RARE au fil du temps, puisque les notes finales ne suffisent plus pour attester l'apprentissage des élèves [Girton-Snyder (2012)]. De toute évidence, pour réussir en milieu de travail, posséder les aptitudes et connaissances techniques nécessaires n'est pas assez : il faut mettre en application une vaste gamme de RARE acquis dans de nombreux contextes et au fil d'une gamme d'expériences [Precision Consultancy (2007); Hart Research Associates (2015)].

Si l'intérêt que présentent les RARE est reconnu, de récentes observations formulées par des employeurs révèlent toutefois des lacunes perçues dans les aptitudes de pensée critique et de résolution de problèmes, ainsi que des carences dans les aptitudes en littératie, en communication et en travail en équipe chez les récents diplômés de niveau postsecondaire et candidats à l'emploi. En outre, les employeurs ont dit que les aptitudes essentielles à l'innovation et à l'emploi font défaut chez les diplômés [MacLaine et al. (2014); Hart Research Associates (2015)].

Malgré le fait que les employeurs et les éducateurs semblent convenir de l'intérêt que présentent les portfolios électroniques comme moyen de faire état des RARE, il reste que leur utilisation répandue comme prise en considération à l'embauche est peu attestée [Ward et Moser (2008); Woodley et Sims (2011)]. Les auteurs Hallam et al. (2008) et l'organisme Precision Consultancy (2007) en viennent à la conclusion que les recherches sur l'utilisation réelle des portfolios électroniques comparativement à leur utilisation spéculative

dans le processus de recrutement et d'embauche sont limitées. Toutefois, au cours d'un sondage mené auprès de plusieurs milliers d'employeurs, les auteurs Ward et Moser (2008) ont constaté ce qui suit : bien que la majorité des employeurs aient révélé ne pas recourir aux portfolios électroniques à l'étape du recrutement, 56 % des employeurs qui ne se servaient pas des portfolios électroniques envisageaient y recourir à l'avenir. Ces éléments d'information prometteurs semblent cependant indiquer un décalage entre la mesure dans laquelle les employeurs prêtent de l'intérêt aux portfolios électroniques et celle dans laquelle ils s'en servent concrètement.

Utilisation du portfolio électronique par les employeurs

Certains employeurs s'intéressent aux portfolios électroniques et s'en servent durant les étapes de recrutement, de présélection, d'embauche et subséquentes [Ward et Moser (2008); Lievens (2014), (2015)]. Par contre, d'autres ne s'y intéressent pas, de sorte que les employeurs peuvent être répartis en deux groupes : les utilisateurs et les non-utilisateurs des portfolios électroniques [Ward et Moser (2008)]. En outre, les portfolios électroniques peuvent manifestement mobiliser les élèves dans la démonstration des RARE aux établissements d'enseignement et aux employeurs [Ward et Moser (2008); Hart Research Associates (2015)]. Toutefois, de nombreuses questions demeurent. Quand et comment les utilisateurs se servent-ils précisément des portfolios électroniques? Comment les portfolios électroniques sont-ils présentés (ou comment les employeurs aimeraient-ils qu'ils soient présentés)? Quels sont les artéfacts ou éléments d'information que les employeurs recherchent dans un portfolio électronique? Comment les employeurs évaluent-ils les RARE qui, à leur sens, font défaut chez les diplômés collégiaux? En outre, pourquoi les autres employeurs ne se servent pas de ces outils, malgré l'intérêt que ceux-ci présentent?

En ce qui touche le moment choisi, les auteurs Ward et Moser (2008) ont constaté que les employeurs ont tendance à recourir aux portfolios électroniques au début de la présélection, et à l'occasion, une fois les entrevues terminées. L'auteur Lievens (2014) examine les portfolios électroniques professionnels en tant qu'outil pour le jumelage travailleur-emploi. Il propose les portfolios électroniques professionnels comme moyen par lequel les travailleurs peuvent être jumelés aux emplois, tout particulièrement durant le processus de présentation de demande en ligne. Toutefois, cet auteur soutient également que les portfolios électroniques doivent se situer au-delà de la simple mise en profil des chercheurs d'emploi pour devenir également une source d'information sur les employeurs et les postes. Il sous-entend que les employeurs devraient également présenter des portfolios électroniques et proposer un système de communication transparent et bidirectionnel, fondé sur une conception des compétences partagée entre le chercheur d'emploi et l'employeur.

De plus, l'auteur Lievens (2014) relève des paradigmes conflictuels relativement au concept de portfolio électronique, à savoir la démarche constructiviste contre la démarche positiviste. D'une part, la démarche constructiviste – la plus fréquemment relevée dans le secteur de l'enseignement supérieur – prête attention à l'apprenant, à l'apprentissage et à la réflexion interne montrant que le sens construit quant au concept d'un portfolio électronique peut varier. D'autre part, la démarche positiviste – celle adoptée par l'évaluateur externe d'un portfolio électronique, comme l'employeur – part du principe que « le sens est constant entre les utilisateurs, les contextes, et les buts » [d'après Lievens (2014), p. 36]. Il se peut que ces paradigmes

antagonistes – et les buts qui en résultent quant à l'utilisation du portfolio électronique – constituent un indice expliquant le décalage constaté entre les établissements d'enseignement supérieur et les employeurs quant à l'utilisation des portfolios électroniques dans l'évaluation et la manifestation des RARE.

En ce qui touche la présentation des portfolios électroniques, la documentation propose de nombreuses façons par lesquelles ceux-ci peuvent être présentés aux employeurs. Cependant, les auteurs Ward et Moser (2008) relatent que 95 % des employeurs ont préféré accéder aux portfolios électroniques en ligne sous forme de site Web, de blogue ou de curriculum vitae [Hartman (2013)]. Néanmoins, qui dit évolution des technologies dit également évolution des portfolios électroniques. À titre d'exemple, les certificats ouverts, les titres d'études ouverts et les registres partagés (chaînes de blocs) modifient la nature des portfolios électroniques [Ambrose (2015); Presant (2016); Ravet (2016)].

Les utilisateurs des portfolios électroniques ont tendance à faire partie des secteurs de l'éducation, des sciences de la santé et des services sociaux. Les artefacts fréquemment demandés par ces employeurs englobent le sommaire des buts professionnels, un énoncé de mission professionnelle, une liste des aptitudes et qualités commercialisables, des lettres de recommandation et références, des exemples de travaux écrits, des projets, des plans de cours, des exposés, des attestations de réalisations et des exemples de travail en lien avec l'emploi [Hartman (2013); Ward et Moser (2008)]. Cela dit, les auteurs Chen et Light (2010) soulignent l'importance d'un portfolio électronique global qui reflète la personne dans son intégralité; à ce titre, ils avancent que les artefacts devraient refléter les aptitudes, les capacités, les réalisations ainsi qu'une attestation de croissance, tant dans la vie scolaire que personnelle.

Actuellement, la documentation donne un aperçu de la façon dont les portfolios électroniques sont utilisés par les employeurs; mais l'optique à ce chapitre est internationale. La recherche sur le recours aux portfolios électroniques chez les employeurs de l'Ontario n'est que très restreinte, d'où la difficulté de déterminer si les modes susmentionnés d'utilisation des portfolios électroniques sont pertinents pour les employeurs locaux.

En ce qui touche les non-utilisateurs, la situation est semblable. Toutefois, les auteurs Ward et Moser (2008) ont pu éclairer en partie les raisons pour lesquelles des employeurs peuvent choisir de ne pas recourir aux portfolios électroniques dans le processus d'embauche. Chez les employeurs sondés, 75 % des non-utilisateurs ne connaissaient pas les portfolios électroniques, 14 % ont affirmé que les portfolios électroniques sont inutiles, 13 % ont fait état de contraintes temporelles, pendant que 12 % ont évoqué les coûts comme justification de leur non-utilisation. Soulignons de nouveau que 56 % des non-utilisateurs dans la présente étude ont dit prévoir recourir aux portfolios électroniques à l'avenir, ce qui se révèle encourageant.

Cependant, des questions demeurent :

- Quels comportements, connaissances et aptitudes les utilisateurs éventuels recherchent-ils dans un portfolio électronique?

- Si l'employé éventuel fournit un lien vers un portfolio électronique, à quel stade du processus d'embauche serait-il jugé utile? Pour quels types de postes?
- Quelles tendances, le cas échéant, les non-utilisateurs perçoivent-ils en ce qui touche l'utilisation du portfolio électronique durant le processus d'embauche au sein de leurs secteurs?

Une fois de plus, la recherche relative aux points de vue des non-utilisateurs en Ontario se fait rare. Il est donc difficile de déterminer le point de vue des employeurs pertinents à partir d'une optique provinciale.

Méthodologie

Phase un — Projet de portfolio électronique de la réussite scolaire : résultats d'apprentissage relatifs à l'employabilité (RARE)

La phase un du projet a porté sur la sélection et la conception d'une plateforme appropriée de portfolios électroniques, la conception et l'élaboration des outils et ressources du portfolio électronique pour appuyer les participants, et le recrutement des élèves consentant à prendre part au projet. Nous avons recouru à une démarche mixte, laquelle comprenait des sondages et des groupes de réflexion.

Participants

Nous avons invité les élèves des programmes de soins infirmiers auxiliaires, de promotion du conditionnement physique et de la santé, de travail en services sociaux et de travail en soutien à la personne donnés à l'école des services de santé et communautaires du Collège Durham à prendre part au projet. Les élèves étaient invités à participer au moyen d'un agencement de visites en classe, de courriels, de bulletins et de messages envoyés au moyen d'un gadget logiciel dans le système de gestion de l'apprentissage de l'école. Une fois le projet initial amorcé, chaque programme a lancé de son propre chef une stratégie d'intégration du portfolio électronique de la réussite scolaire en s'appuyant sur les cours. Les participants ont eu recours aux portfolios électroniques au cours des sessions d'automne 2013 et d'hiver 2014.

Les programmes participants étaient tous issus de l'école des services de santé et communautaires, mais nous attendions des élèves qu'ils présentent une vaste gamme de styles d'apprentissage, d'expériences technologiques et de motivations quant à la création d'un portfolio électronique axé sur les RARE. Des quatre programmes en question, trois débouchent sur un diplôme et l'autre, sur un certificat.

Les élèves participant au portfolio électronique et qui ont déclaré être en dernière année (n=295) de leur programme ont été invités par courriel à prendre part à une autre composante facultative du projet de portfolio électronique intitulée « rétroaction tous azimuts ». Ceux qui choisissaient d'y prendre part étaient jumelés à un spécialiste sectoriel bénévole de la collectivité, un enseignant hors programme ainsi qu'un élève collègue du groupe de rétroaction tous azimuts. Ces trois personnes allaient ensuite examiner le

portfolio électronique en ligne de l'élève puis donner à ce dernier un certain type de rétroaction (de spécialiste, d'enseignant ou de pair) à la suite de la session d'hiver 2014.

À titre de suivi proposé à cette activité, il y avait l'invitation des participants à répondre de façon anonyme à un sondage au cours de la phase deux du projet. Malheureusement, il n'y a pas eu de volontaires pour participer à la rétroaction tous azimuts. Il faudra approfondir ultérieurement les raisons possibles de cet état de choses; quoi qu'il en soit, le défaut de participation s'explique peut-être essentiellement par le moment choisi (la fin de la session) et les préoccupations liées à la charge de travail concomitante (comme la préparation aux examens finaux). Au total, 224 élèves ont participé au sondage à la suite du projet.

Recrutement des élèves et des enseignants

Plusieurs démarches de recrutement ont servi à la phase un et à la phase deux. Parmi les stratégies de recrutement, il y avait une série de visites en classe pour présenter le projet, les visites de suivi pour donner aux élèves et aux enseignants un aperçu approfondi du projet, la formation en classe, les courriels envoyés aux élèves participants, les bulletins assortis de vidéos et d'astuces, l'utilisation d'un gadget logiciel dans le système de gestion d'apprentissage, l'offre aux élèves de rafraîchissements comme incitatif supplémentaire de participation aux groupes de réflexion, et les visites de chercheurs en classe pour sonder les élèves. Durant la phase un, chaque coordonnateur de programme a également fourni du temps et une rétroaction considérables à chaque stade du projet par la participation aux réunions courantes sur la planification du projet.

Sélection de la plateforme du portfolio électronique

À la suite de l'approbation en mai 2013 du portfolio électronique de la réussite scolaire par le Comité d'éthique et de la recherche (CER), l'équipe de recherche, composée d'enseignants issus de chacun des programmes sélectionnés, s'est réunie et a conçu un processus de sélection d'une plateforme de portfolio électronique convenable. Chaque membre de l'équipe de recherche a répondu à une série de questions afin de passer en revue deux plateformes de portfolio électronique (voir l'annexe B) quant à leur capacité de satisfaire à des critères tels que l'accessibilité, la conception universelle de l'apprentissage, la collaboration, les ressources de formation, la facilité d'utilisation, la fonctionnalité, l'intégration à l'actuel système de gestion de l'apprentissage (SGA) du Collège, l'exportabilité et la sécurité du contenu.

Après un premier examen de plusieurs plateformes de portfolio électronique sans frais et de source ouverte, l'équipe a décidé de recourir à l'outil de portfolio électronique Desire2Learn (D2L). Cette décision s'est appuyée sur la documentation quant à l'importance du soutien interne, notamment le soutien à la formation et au perfectionnement, l'intégration à l'infrastructure actuelle de gestion de l'apprentissage et les composantes de sécurité. De plus, les élèves n'allaient pas nécessiter un autre mot de passe, puisqu'il serait compris dans le système actuel de gestion de l'apprentissage du Collège. L'équipe n'a pu mettre pleinement à l'essai l'outil de portfolio électronique D2L, mais des exemples complets de portfolio électronique rempli et les exigences minimales du système (sécurité, confidentialité, « vente incitative »

non commerciale, conception universelle de l'apprentissage, et ressources actuelles de formation) ont été fournis pour aider l'équipe à décider de recourir à cette plateforme.

Ressources, guide d'utilisation et modèle du portfolio électronique

Durant les mois de juin, de juillet de d'août 2013, nous avons recueilli l'information en lien avec chacun des domaines et résultats des RARE. Cette information a servi à la conception de ressources électroniques, y compris un modèle et un guide d'utilisation du portfolio électronique des RARE. Elles peuvent être consultées au moyen des liens suivants : [Modèle du portfolio électronique de la réussite scolaire](#) et [Guide d'utilisation du portfolio électronique de la réussite scolaire](#).

Les ressources du portfolio électronique de la réussite des élèves ont été conçues afin d'aider les élèves et les enseignants quant aux points suivants :

- en connaître davantage sur l'importance et la pertinence des RARE;
- recueillir et stocker les éléments ou artéfacts convenables des cours et des programmes relativement aux RARE;
- réfléchir à la réalisation des RARE;
- communiquer la réalisation des RARE par les élèves aux pairs, aux enseignants et aux spécialistes sectoriels afin de bien saisir leur pertinence, jaugeage et nécessité de façon continue;
- évaluer la réalisation des RARE à l'aide d'un mode d'évaluation sommatif complémentaire aux rubriques actuelles d'évaluation dont se servent les enseignants;
- évaluer la réalisation des RARE à l'aide d'une rubrique que les élèves, les intervenants sectoriels et les enseignants peuvent facilement remplir.

Le guide d'utilisation du portfolio électronique de la réussite scolaire intégrait de l'information sur l'élaboration, la structure, la communication et l'évaluation d'un portfolio électronique. Des directives pratiques détaillées étaient présentées à l'aide d'images, de vidéos et de textes variés. Non seulement le guide d'utilisation fournissait-il aux élèves toute l'information nécessaire pour mener à bien un portfolio électronique, mais il invitait les élèves à étoffer leur portfolio électronique au-delà de la focalisation sur les RARE pour en envisager l'utilisation dans le contexte des programmes, des cours, de l'emploi et de la profession.

Quant au modèle de portfolio électronique de la réussite scolaire, il était conçu précisément pour montrer la capacité de l'élève à faire la démonstration des RARE. Il comportait une trousse de débutant propice à l'essor du portfolio électronique pour y intégrer plusieurs autres composantes sur les plans professionnels, des cours et de l'emploi. En outre, de l'information cruciale et un soutien étaient également fournis. Par exemple, le modèle était structuré en fonction des six domaines des RARE pour en faciliter l'utilisation par les élèves. Il y avait dans chaque section un aperçu du domaine, les résultats d'apprentissage connexes, le contexte, des exemples de moyens par lesquels manifester la réussite de résultats en particulier, la recension des artéfacts potentiels, des questions pour favoriser la sélection des artéfacts, des questions

pour orienter la réflexion des élèves ainsi qu'une section sur le mode d'évaluation de la section du portfolio électronique qu'ils avaient conçue.

Rubrique du portfolio électronique de la réussite scolaire

Deux rubriques d'évaluation faisaient également partie des ressources. La première s'adressait aux participants afin qu'ils évaluent eux-mêmes chacune des sections du portfolio électronique qu'ils avaient mises au point (p. ex., un RARE unique), avant de les présenter à un formateur à des fins de notation ou de les communiquer à un futur employeur (voir l'annexe C). Cette rubrique permettait d'identifier chacune des étapes qui interviennent dans la mise au point d'une section du portfolio électronique, de même que les critères à atteindre à chaque étape. Il s'agissait de fournir aux participants l'information nécessaire afin d'évaluer s'ils avaient atteint chaque critère. Ce processus a permis aux élèves de corriger ou de réviser une section, au besoin.

La seconde rubrique a été conçue pour favoriser l'évaluation du portfolio électronique des RARE entièrement terminé (voir l'annexe D). Les élèves, les pairs, les enseignants ou les représentants sectoriels pouvaient se servir de cette rubrique pour déterminer si les critères discernés dans chacun des RARE étaient atteints. Histoire de faciliter l'évaluation, les descriptions des attentes quant à chacun des critères étaient fournies.

Réunions des groupes de réflexion

Durant cette phase du projet, le concept, la plateforme, le modèle et les ressources du portfolio électronique ont fait l'objet d'une vérification au cours des trois réunions des groupes de réflexion tenues en septembre 2013. Les groupes de réflexion ont donné à l'équipe de recherche l'occasion de donner une présentation et orientation personnelle sommaire quant aux ressources et de recueillir une rétroaction détaillée. De plus, les groupes de réflexion reflétaient la façon par laquelle les élèves allaient faire l'expérience du lancement du portfolio électronique et des ressources d'orientation, de sorte que toute rétroaction serait représentative de la première rétroaction des élèves. Il s'agissait de faire en sorte que les élèves et les membres du personnel, en tant qu'utilisateurs potentiels de la plateforme et des ressources du portfolio électronique, jugent la plateforme et les ressources propices à documenter la démonstration des RARE. De façon précise, l'objectif consistait à recueillir auprès des utilisateurs potentiels du portfolio électronique de la rétroaction sur le concept des portfolios électroniques, la plateforme D2L du portfolio électronique ainsi que les ressources mises au point pour aider les utilisateurs. Les recommandations tirées de ces réunions ont permis d'éclairer la révision du modèle et du guide d'utilisation.

Deux groupes de réflexion ont eu lieu avec les élèves et un troisième était consacré aux membres du personnel et aux enseignants. En tout, 11 élèves, deux membres du personnel et un enseignant y ont participé. Les élèves ont reçu l'invitation par courriel et des séances d'information ont eu lieu durant les cours. Les membres du personnel des services d'orientation professionnelle, du centre des élèves handicapés et des services d'apprentissage scolaire des élèves du Collège Durham ont également reçu par courriel une invitation à participer.

Tableau 1 : Réunions des groupes de réflexion à la phase un

N°	Date	Participants	Programme ou département
1	Le 28 sept. 2013	7 élèves du CD	Soins infirmiers auxiliaires Intervenant en service social Promotion du conditionnement physique et de la santé Préposé aux services de soutien à la personne
2	Le 19 sept. 2013	3 membres du personnel ou enseignants du CD	Services d'orientation professionnelle Centre des élèves handicapés Services d'apprentissage scolaire des élèves
3.	Le 19 sept. 2013	4 élèves du CD	Intervenant en service social; soins infirmiers auxiliaires

CD = Collège Durham

Après avoir vu un prototype de modèle de portfolio électronique de la réussite scolaire ayant trait aux RARE avec les ressources s'y rapportant, les participants des groupes de réflexion devaient exécuter trois tâches simples du portfolio électronique en 15 minutes. Ils ont ensuite répondu à des questions sur les expériences préalables quant au portfolio électronique; l'achèvement des tâches; leur réaction face à la plateforme, au modèle et aux ressources, de même que leur réaction face au concept de portfolio électronique (voir l'annexe E pour obtenir la liste des questions posées aux groupes de réflexion). L'information a été ordinographiée au cours des séances et captée à l'aide d'un enregistreur numérique.

La promotion du projet

À la suite de l'élaboration du premier prototype, les élèves issus des programmes sélectionnés devaient prendre pleinement part au projet de recherche. Ils étaient ensuite invités à se servir des ressources du portfolio électronique de la réussite scolaire pour mener à bien un travail en classe lié à la démonstration des RARE. Ils devaient également participer à un processus supplémentaire de rétroaction tous azimuts et d'évaluation.

Dans cette phase du projet, les étapes clés étaient les suivantes :

- la promotion du projet;
- le lancement du site de portfolio électronique;
- la mobilisation des participants;
- l'élaboration et la gestion des sondages;
- les réunions des groupes de réflexion.

En septembre et en octobre 2013, avant le lancement proprement dit du site de portfolio électronique, tous les élèves des quatre programmes participants ont reçu des courriels. Ceux-ci faisaient la promotion de l'étude de recherche sur le portfolio électronique et invitaient les élèves à s'inscrire au projet et au processus de rétroaction tous azimuts. Ce premier contact de recrutement a été rehaussé par une série de 11 visites en classe du responsable du projet. Au cours de ces visites d'orientation, les élèves et les enseignants ont reçu une lettre d'invitation, puis de l'information sur le projet de recherche et le processus d'inscription. Au total, les visites ont permis de joindre plus de 500 élèves.

Afin de sensibiliser, de maintenir l'intérêt et d'accroître la participation tout au long de la phase deux du projet, les initiatives suivantes ont été conçues et mises en œuvre : une campagne éclair électronique, des prospectus sur mesure, des modèles et un bulletin de portfolio électronique sur mesure, ainsi qu'un gadget logiciel (c.-à-d. un message faisant la promotion du portfolio électronique, affiché dans le système de gestion d'apprentissage du Collège Durham). Pour consulter la description complète, voir l'annexe F.

Le lancement des ressources du portfolio électronique

Le lancement en octobre 2013 du guide d'utilisation du portfolio électronique de la réussite scolaire compte parmi les résultats appréciables des travaux d'élaboration entrepris au cours de la phase un. Le guide d'utilisation a été conçu pour fournir un point d'accès unique à toutes les ressources essentielles d'orientation et de formation du portfolio électronique destinées aux élèves, aux membres du personnel et aux enseignants. Ce guide donnait de l'information cruciale sur les moyens d'évaluer les portfolios électroniques des RARE. De plus, un modèle pour débutants a été conçu afin d'aider les élèves à monter un portfolio électronique. Toute l'information pratique nécessaire s'y trouvait également, en format texte ou vidéo.

La mobilisation des participants

À la fin de la phase deux, 224 élèves avaient consenti à prendre part au sondage de recherche. Il convient de souligner que de nombreux élèves avaient accédé aux ressources du portfolio électronique et consenti à participer, sans toutefois avoir utilisé le portfolio électronique. En tout, 66 élèves issus des quatre programmes participants correspondaient à la définition d'utilisateur ayant recouru à au moins une composante du portfolio électronique. Dix enseignants provenant des mêmes programmes avaient utilisé une ou plusieurs des composantes du portfolio électronique.

Au total, 278 élèves en étaient à la dernière session de leur programme au cours de la session d'hiver 2014. Ces 278 élèves ont été invités à prendre part à une autre composante facultative intitulée rétroaction tous azimuts. Les visites en classe, une campagne éclair électronique, la promotion auprès des enseignants et un bulletin ont fait partie des efforts de promotion.

Il était prévu que ces élèves seraient jumelés à un spécialiste bénévole de la collectivité, un enseignant hors programme et un élève collègue pour examiner le portfolio électronique préparé et donner de la rétroaction à ce sujet. Après avoir utilisé le portfolio électronique pendant deux sessions, des données seraient

recueillies au moyen de sondages et de groupes de réflexion auprès des élèves, des enseignants et des partenaires sectoriels participants.

Si 24 élèves se sont inscrits pour prendre part à l'évaluation de rétroaction tous azimuts, aucun de ces élèves n'a mené à bien le processus de rétroaction. Il est difficile de déterminer avec certitude les raisons quant à ce manque de participation, mais le court délai accordé, le manque de confiance des élèves à l'étape de la communication des portfolios électroniques, les charges de travail exigeantes des élèves, et le caractère facultatif de la création du portfolio électronique sont considérées comme des raisons possibles du manque de participation à ce volet de l'étude.

De janvier à mai 2014, 11 séances de formation en classe ont été menées à l'intention des élèves et des enseignants pour faciliter l'adoption du portfolio électronique des RARE. Le spécialiste des technologies de l'apprentissage du CAFE (centre voué à l'élargissement des connaissances et au complément de spécialisation) et le chercheur principal ont mené les séances. Celles-ci comportaient un aperçu des RARE, des portfolios électroniques et de leurs utilisations, ainsi qu'un exposé graduel des fonctions proposées dans la plateforme de portfolios électroniques. Une séance distincte destinée particulièrement aux enseignants s'est déroulée en novembre 2013.

Tout au long de cette phase du projet, tant les élèves que les enseignants ont eu accès à un soutien individuel supplémentaire s'ils communiquaient avec les membres de l'équipe de recherche, le spécialiste des technologies de l'apprentissage du CAFE ou le gestionnaire de projet. Un calendrier de soutien sans rendez-vous a été créé dans le laboratoire informatique; des annonces faites à intervalles réguliers par les enseignants ont également permis de promouvoir l'aide et le soutien.

L'élaboration et la gestion des sondages

Au printemps 2014, deux sondages, l'un destiné aux élèves (voir l'annexe G) et l'autre, aux enseignants (voir l'annexe H) ont été élaborés pour évaluer les retombées et le potentiel du portfolio électronique et contribuer à éclairer la mise en place d'un outil d'évaluation des portfolios électroniques des RARE à l'échelle du Collège.

Les sondages ont permis de recueillir des données ayant trait aux points suivants :

- l'efficacité du portfolio électronique en tant qu'outil d'évaluation;
- les difficultés et avantages connexes au processus de portfolio électronique des RARE;
- l'utilité des ressources fournies;
- les perceptions générales des élèves et des enseignants qui ont participé à l'étude.

L'équipe de recherche et un adjoint de recherche ont révisé les questions des sondages. Des essais pilotes des sondages ont été effectués auprès des membres du personnel dans le CAFE. Les sondages ont été créés à l'aide de l'outil SurveyMonkey.

Tous les élèves des quatre programmes participants ont reçu un lien vers le sondage en format électronique ainsi qu'une invitation à y répondre. Au départ, 85 élèves se sont inscrits et ont répondu au sondage. Onze autres visites en classe, durant lesquelles les élèves ou les enseignants avaient l'occasion de répondre au sondage en format électronique ou papier, ont permis de hausser le nombre de réponses, lequel s'est fixé à 224 chez les élèves et à 10 chez les enseignants. Si tous les répondants ont pu prendre connaissance des portfolios électroniques, ils n'ont cependant pas tous mené à bien concrètement une section du portfolio électronique. Pour favoriser l'analyse, les répondants étaient, dans certains cas, répartis en deux groupes, les utilisateurs et les non-utilisateurs. Pour être considérés comme des utilisateurs, les répondants devaient avoir utilisé une ou plusieurs des composantes du portfolio électronique et des ressources connexes. Ces catégories sont définies de façon approfondie à la section de l'analyse des données. À titre d'incitatifs, les élèves ayant répondu au sondage pouvaient remporter une séance d'encadrement de CV professionnel et un examen par un stratège homologué en CV ou un conseiller professionnel.

Les réunions des groupes de réflexion

Deux séances d'une heure en groupe de réflexion se sont déroulées après l'utilisation pendant deux sessions des ressources du portfolio électronique. La première séance a fait intervenir deux élèves de l'un des programmes participants, qui avaient mis au point une section du portfolio électronique comme devoir dans l'un de leurs cours. La deuxième séance englobait cinq enseignants du Collège Durham, quatre qui avaient pris part au projet et un qui ne l'avait pas fait.

À la mi-avril, les enseignants participants au projet ont reçu un courriel leur demandant d'inviter leurs élèves à prendre part à l'une des deux séances en groupe de réflexion afin de se pencher sur leurs perceptions et expériences du portfolio électronique dans DC Connect. Un dîner incitatif de même qu'un modeste bon cadeau à échanger sur le campus ont été offerts; toutefois, parce que la seule période offerte pour tenir les groupes de réflexion était la dernière semaine de la séance d'hiver, les taux de réponse ont été très faibles. Les élèves devaient répondre à 12 questions sur leurs recommandations et perceptions découlant de leur expérience du processus de portfolio électronique, de la plateforme, des ressources, de leur conception des RARE, du rapport entre le portfolio électronique et leurs travaux de cours, de même que leurs recommandations quant à une utilisation approfondie des portfolios électroniques à l'échelle des collèges (voir l'annexe I pour obtenir les questions posées aux élèves dans les groupes de réflexion). Un adjoint de recherche a animé les groupes de réflexion, pendant qu'un preneur de notes a consigné les réponses des élèves.

Les enseignants participants ont été invités en avril à l'un des trois groupes de réflexion inscrits à l'horaire. Cinq enseignants ont pris part à la séance en groupe de réflexion des enseignants. Dans trois des cinq cours donnés par ces derniers, les élèves se servaient activement du portfolio électronique, pendant que dans les deux autres cours, il y avait un lien avec des programmes se rapportant au projet. À l'exemple des groupes de réflexion des élèves, les enseignants devaient répondre à des questions sur leur perception et expérience des portfolios électroniques, ainsi que leurs expériences en classe relativement l'utilisation des portfolios électroniques des RARE (voir l'annexe J pour obtenir les questions des groupes de réflexion des

enseignants). Encore une fois, un adjoint de recherche a animé le groupe de réflexion, dont les réponses ont été consignées par un preneur de notes.

Phase deux — Projet de portfolio électronique et des employeurs

La phase deux de la présente recherche a porté sur la détermination du point de vue des employeurs quant aux portfolios électroniques en tant qu'outil d'insertion professionnelle au cours du processus d'embauche... compte tenu tout particulièrement de l'évaluation de l'acquisition des RARE.

Les participants

Parmi les participants à cette phase, il y avait les employeurs inscrits au HCSP (portail de services d'orientation professionnelle recrutés), un service proposé par le Centre de perfectionnement professionnel du Collège Durham. Au moyen de ce service, les employeurs peuvent établir un contact avec les élèves actuels et anciens, annoncer et gérer des offres d'emploi, de même que réserver des séances d'information sur le campus. Les employeurs font l'objet d'une présélection par le Centre de perfectionnement professionnel avant d'obtenir les données de connexion au site. Des employeurs s'ajoutent continuellement à cette base de données au fur et à mesure que de nouvelles organisations s'y inscrivent. Les employeurs exclus de la présente étude étaient les entreprises à domicile (c.-à-d. celles qui entrent dans la catégorie d'entreprises « familiales privées »), celles qui n'embauchent que les élèves des programmes travail-études, et les employeurs qui avaient demandé d'être exclus de la liste d'envoi par courriel du Collège Durham.

Le recrutement des employeurs

Comme nous l'avons indiqué, une liste d'employeurs a été produite à l'aide de la base de données du HCSP. Ce système sert également dans la gestion des personnes-ressources et en tant qu'outil de campagne par courriel. Le recrutement des participants a été rendu possible grâce à plusieurs campagnes par courriel gérées par l'équipe du soutien à la recherche au Centre de perfectionnement professionnel.

Les communications par courriel servant à recruter les employeurs ont été fournies au Centre de perfectionnement professionnel en vue des campagnes par courriel, pendant que les participants potentiels étaient joints à trois reprises. Dans les communications par courriel, on y présentait le but de l'étude, le type d'information recueillie par l'étude, les critères d'admissibilité, l'incitatif (un iPad d'une valeur de 600 \$ ou un don de charité équivalent), les coordonnées, un lien vers le sondage, ainsi que la date de fermeture. Pour obtenir les procédés précis quant aux échéanciers liés aux courriels de recrutement, voir ci-après la section portant sur la gestion du sondage.

L'élaboration et la gestion du sondage

À la session d'hiver 2016, le sondage sur le portfolio électronique et les employeurs a été créé (voir l'annexe M). Ce sondage a été conçu pour étudier les perceptions des employeurs à propos de l'utilisation

du portfolio électronique, de même qu'évaluer l'efficacité de ces outils dans l'évaluation de l'acquisition des RARE, durant le processus de recrutement, de présélection et d'embauche.

Le sondage a été créé à l'aide du logiciel FluidSurveys, après quoi des spécialistes du Centre de perfectionnement professionnel, du CAFE et du COQES l'ont examiné pour faire en sorte que les questions du sondage permettent de bien saisir les questions à l'étude, de façon à éviter les « questions en double, qui prêtent à confusion ou tendancieuses » [d'après Collingridge (2014)].

Le sondage a fait l'objet d'essais pilotes durant deux semaines. Deux spécialistes ont donné de la rétroaction, après quoi l'outil de sondage a été modifié en fonction de celle-ci. Au total, six employeurs ont répondu au sondage; toutefois, aucune rétroaction qualitative n'a été reçue.

Le sondage a été géré du 24 février au 14 mars 2016; il a été diffusé au moyen de plusieurs campagnes par courriel à l'aide du HCSP. Au total, 4 485 employeurs ont reçu l'invitation à participer, d'abord envoyée à un premier groupe de 300 employeurs en février, puis aux autres 4 185 employeurs une semaine plus tard. Cette stratégie a servi à fournir à l'équipe de recherche une information approfondie quant à l'efficacité de l'outil de sondage, puisque aucune rétroaction qualitative n'est parvenue en provenance des employeurs au cours de l'essai pilote. Autrement dit, par la gestion du sondage auprès d'un premier groupe restreint d'employeurs, l'équipe de recherche a pu mesurer le taux de réponse avant de diffuser le sondage aux autres employeurs [Andrews et al. (2013); FluidSurveys 1-4 (2014)]. De plus, chaque groupe d'employeurs a reçu trois courriels de rappel à titre de suivi (voir l'annexe L pour obtenir de plus amples détails sur le calendrier de la campagne de sondage).

Enfin, histoire de donner un moyen confidentiel par lequel les employeurs pourraient fournir leurs coordonnées, un deuxième court sondage a été créé à l'aide du logiciel FluidSurveys, où les participants pouvaient accéder à une question de sondage unique en lien avec l'admission à un tirage optionnel d'un prix. Par la création d'un deuxième sondage, les réponses des employeurs à la question du sondage ne pouvaient être mises en corrélation avec des éléments d'identification, ce qui garantissait donc la confidentialité. Le deuxième sondage a également fait l'objet d'un examen par les spécialistes, tel qu'il a été décrit au préalable.

Collecte et gestion des données

Données de la campagne par courriel

Des rapports sur la campagne par courriel ont été communiqués à l'équipe de recherche au moyen du HCSP après l'amorce de chaque nouvelle campagne. Au lancement d'une nouvelle campagne, les résultats du lancement précédent étaient communiqués par courriel. Il en a résulté huit rapports : quatre à propos des campagnes liées aux 300 premiers employeurs, et trois ayant trait aux campagnes auprès des 4 185 autres employeurs.

Outre l'information parvenue directement de l'équipe du soutien à la recherche au Centre de perfectionnement professionnel (p. ex., le nombre de courriels renvoyés à l'expéditeur), ces rapports ont permis à l'équipe de recherche de déterminer l'information suivante :

- le nombre total de courriel envoyés;
- le nombre total de courriels renvoyés à l'expéditeur;
- le nombre total d'employeurs retirés de la liste d'envoi par courriel (ou bien à la demande de l'employeur, ou bien parce que le courriel a été renvoyé à l'expéditeur);
- le nombre total de courriels ouverts;
- le nombre total de courriels avec liens cliqués.

Dans le cadre de la présente étude, l'équipe de recherche a recouru à cette information afin de déterminer la taille définitive de l'échantillon et le taux de réponse au sondage. Le sommaire de cette information figure à l'annexe O.

Données des sondages

Les données quantitatives et qualitatives des sondages ont été recueillies à l'aide du compte FluidSurveys du Collège Durham hébergé par l'ORSIE (bureau des études de recherche, de l'innovation et de l'entrepreneuriat), de façon à garantir le stockage sécurisé sur des serveurs canadiens et la conformité du Collège Durham aux protocoles de sécurité. Les coordonnées des employeurs ayant répondu au deuxième sondage ont également été recueillies à l'aide de cette méthode. Les données des deux sondages ont été téléchargées sous forme de fichiers Excel (.csv).

Les données des réponses aux sondages ont été épurées puis communiquées à l'équipe de recherche et aux chercheurs du COQES pour fins d'analyse. Ces données brutes ont été encryptées, stockées sur une clé USB protégée par un mot de passe puis verrouillées dans le bureau du chercheur principal, une fois l'analyse des données menée à bien. Les coordonnées des employeurs tirées du deuxième sondage ont également été stockées selon la méthode susmentionnée; toutefois, seule l'équipe de recherche a eu accès à cette information. Une fois l'analyse et le tirage du prix incitatif terminés, toutes les données du compte FluidSurveys ont été supprimées.

Analyse des données

Les données recueillies à l'aide du logiciel FluidSurveys ont été analysées puis résumées au moyen des statistiques descriptives et de l'analyse de contenu. Les répondants qui n'avaient pas rempli le questionnaire du sondage faisaient partie de l'analyse dans la mesure où ils s'étaient rendus au-delà des questions démographiques et avaient consenti à prendre part à l'étude. Au total, 323 réponses des employeurs ont fait l'objet de l'analyse. Trois questions ouvertes et six questions fermées ont été analysées.

Le logiciel NVivo 11 Pro a servi à analyser les trois questions ouvertes. Une méthode conventionnelle d'analyse de contenu a été utilisée afin d'analyser les réponses ouvertes [Hsieh et Shannon (2005)]. Un

codeur principal a servi à coder les trois réponses ouvertes, puis un codeur secondaire a permis d'analyser 50 % des réponses. Le coefficient Kappa de Cohen a servi à calculer la fiabilité entre observateurs, laquelle s'est située entre 84 % et 99 % pour les trois questions, ce qui témoigne d'une bonne fiabilité [Krippendorff (1980)].

Durant l'analyse des réponses ouvertes, il est devenu évident que certains employeurs avaient perçu la différence entre un portfolio électronique et un portfolio électronique imprimé tout simplement comme la différence entre un CV électronique ou un CV imprimé et une lettre de présentation. En raison des interprétations divergentes, l'équipe de recherche a choisi d'analyser et d'interpréter les données sous les optiques suivantes :

- les répondants dont l'interprétation du concept de portfolio électronique s'apparentait à celle donnée (c.-à-d. une compréhension);
- les répondants dont l'interprétation du concept de portfolio électronique différait de celle donnée dans le sondage (c.-à-d. une incompréhension);
- les répondants dont l'interprétation du concept de portfolio électronique était inconnue (c.-à-d. une compréhension inconnue).

Ce processus a été réalisé par un examen des réponses ouvertes données par les répondants. Les résultats d'un grand nombre des questions des sondages ont été analysés à l'aide de ces trois catégories pour broser le tableau exact des perceptions des portfolios par les employeurs (voir l'annexe P pour consulter le plan d'analyse).

Résultats

Premières constatations de la phase un

Rétroaction sur la plateforme du portfolio électronique

Plusieurs possibilités et difficultés éventuelles ont été discernées à la suite d'une mise à l'essai exhaustive de la plateforme D2L.

L'outil de portfolio électronique D2L propose plusieurs avantages que n'offre pas un outil en libre accès gratuit :

- Le portfolio électronique D2L est intégré au SGA de l'établissement d'enseignement au moyen d'un environnement d'architecture de portfolio électronique et d'apprentissage unique, fiable, sécurisé et protégé par un mot de passe.
- Les élèves ont accès à la formation, aux ressources et aux documents d'orientation sous l'égide unique du SGA.

- Les élèves n'ont pas besoin de sauvegarder leurs documents puisque ceux-ci sont tous stockés puis automatiquement sauvegardés par un serveur sécurisé de l'établissement d'enseignement toutes les 24 heures.
- Les enseignants peuvent rapidement sélectionner, stocker et communiquer des documents avec les élèves.
- La plupart des outils du SGA, comme la boîte de dépôt des travaux, sont liés à l'outil de portfolio électronique, de sorte que les enseignants peuvent acheminer automatiquement toute la rétroaction d'évaluation des travaux aux collections du portfolio électronique de chaque élève.
- Les enseignants peuvent personnaliser les modèles du portfolio électronique puis en envoyer une version modifiable ou non modifiable à tous les élèves.
- Les enseignants peuvent envoyer directement à chaque élève ou à toute la classe les directives et documents de portfolio électronique ayant trait au cours.
- Les élèves peuvent communiquer les documents et présentations du portfolio électronique de leurs pairs puis commenter ceux-ci dans le cadre du SGA plutôt que sur un site Web ou un forum en ligne public.
- Une fois notés, les travaux peuvent s'ajouter automatiquement à la collection du portfolio électronique.
- Les portfolios électroniques, documents, éléments, artefacts et présentations des élèves peuvent être transférés et gérés dans un compte gratuit MyD2L à l'obtention du diplôme.

Mais le recours à l'outil de portfolio électronique D2L a occasionné plusieurs difficultés, notamment :

- La terminologie, inhabituelle et de nature très exclusive.
- Le manque d'outils de formatage et d'édition du portfolio électronique ou des pages Web (p. ex., la mise en lien d'une page à l'autre, le formatage des images ou fichiers intégrés).
- L'impossibilité pour les utilisateurs de consulter les présentations avant l'achèvement et la prévisualisation de la révision du texte dans sa première version (c.-à-d. pas d'éditeur html, ni d'éditeur WYSIWYG).
- Le caractère restreint de la fonctionnalité de l'outil de rubrique du portfolio électronique D2L à l'intention des formateurs.
- Le manque d'information sur l'utilisation par les élèves de la plateforme à l'extérieur de l'école.
- La nécessité d'ajouter de l'information propre au programme ou au modèle chaque fois que celui-ci était utilisé dans le cadre d'un cours différent.
- L'interface, pas assez intuitive ni facile à utiliser.

Rétroaction du groupe de réflexion de la phase un

Améliorations aux ressources du portfolio électronique

Les commentaires et recommandations des participants, tant les élèves que les membres du personnel, durant la tenue des groupes de réflexion de la phase un ont contribué à façonner la version définitive du modèle du portfolio électronique, du guide d'utilisation s'y rapportant et des ressources connexes.

À la suite des trois séances des groupes de réflexion, des rajustements ont été apportés au cadre organisationnel du guide d'utilisation et du modèle du portfolio électronique en fonction de la rétroaction des utilisateurs. L'information technique et pratique a été affichée de diverses façons pour contribuer à hausser l'accessibilité et la circulation. Le contenu a été révisé pour en rehausser la clarté et la facilité d'accès. L'information sur l'évaluation des RARE a été mise clairement en lien avec l'information sur la façon d'élaborer un portfolio électronique.

Les participants aux groupes de réflexion ont discerné un besoin en information sur la sécurité des portfolios électroniques et leur portabilité. Ce contenu s'est donc ajouté au site. Compte tenu des recommandations des participants, l'attrait et l'aspect globaux du site ont été rehaussés par l'ajout de graphiques et la diminution des segments textuels superflus dans le guide d'utilisation et le modèle.

Les ressources de soutien ont été restructurées et reconçues en profondeur pour donner suite à la rétroaction des groupes de réflexion et de l'équipe de projet, aux besoins des divers apprenants et aux priorités du projet. Des directives progressives ont été ajoutées au guide d'utilisation, dont les saisies d'écran des divers stades de l'élaboration. En outre, l'équipe de recherche a décelé plusieurs stratégies pour compléter les activités existantes à la phase deux, et des recommandations ont fait l'objet de discussions, notamment l'élaboration de ressources promotionnelles et d'encadrement (p. ex., des vidéos et témoignages d'élèves, d'employeurs et d'enseignants).

Avantages des portfolios électroniques

La rétroaction provenant de ces groupes de réflexion ont également permis d'éclairer la perception des participants quant à l'intérêt suscité par les portfolios électroniques, le moment et la méthode possibles d'utilisation d'un portfolio électronique, l'acceptation élargie des portfolios électroniques parmi les employeurs, de même que les enjeux relatifs à la sécurité de l'information fournie par l'utilisateur du portfolio électronique et la transférabilité d'un portfolio électronique lorsque l'utilisateur se trouve à l'extérieur du Collège. La plupart des participants aux groupes de réflexion ne connaissaient pas le concept de portfolio électronique, mais ont manifesté de l'enthousiasme face à son potentiel en tant qu'outil de présentation personnelle, de leurs accomplissements et de leurs réalisations à autrui. Les élèves ont affirmé que « le fait de réfléchir aux artéfacts des RARE et de les recueillir donne un exemple qui peut servir dans le cadre de tous les emplois ». Dans l'ensemble, les élèves estimaient qu'il s'agissait d'un « outil organisationnel intéressant » et affirmaient qu'ils « aimaient le concept qui consiste à tout regrouper en un même espace, de façon à éviter l'éparpillement ». Lorsque la discussion a porté sur ce que les employeurs

pouvaient percevoir ou non à ce sujet, un élève a affirmé ceci : « je suivrais ce processus, peu importe si l'employeur consulte ou non mon portfolio électronique ».

Résultats du sondage auprès des élèves à la phase un

Profil des répondants

Il y avait 224 répondants valides au sondage provenant de trois des quatre programmes sondés. Les participants de l'un des quatre programmes participants ne se trouvaient pas au Collège et n'ont pas répondu au sondage. Près des trois quarts des répondants étaient de sexe féminin parce que deux des programmes comptent habituellement un taux élevé d'inscription d'élèves de sexe féminin. Nous n'avons pas cherché à approfondir en détail les caractéristiques démographiques. Voir le tableau 9 (annexe N) pour connaître le profil des répondants.

Détermination des utilisateurs du portfolio électronique

Dans la présente étude, tous les élèves connaissaient de près ou de loin les portfolios électroniques. Cependant, afin de dégager une information utile à propos de l'outil et de sa mise en œuvre, il importe de différencier les véritables utilisateurs de l'outil de ceux qui ne l'avaient pas utilisé concrètement. Les élèves devaient préciser s'ils avaient « lu ou utilisé » l'information ou les ressources du portfolio électronique, ainsi que les composantes dont ils avaient fait usage. L'utilisateur du portfolio électronique a été défini comme l'élève qui avait utilisé au moins une « section composante » dans l'outil de portfolio électronique sur DC Connect. Au départ, trois groupes ont donc été créés :

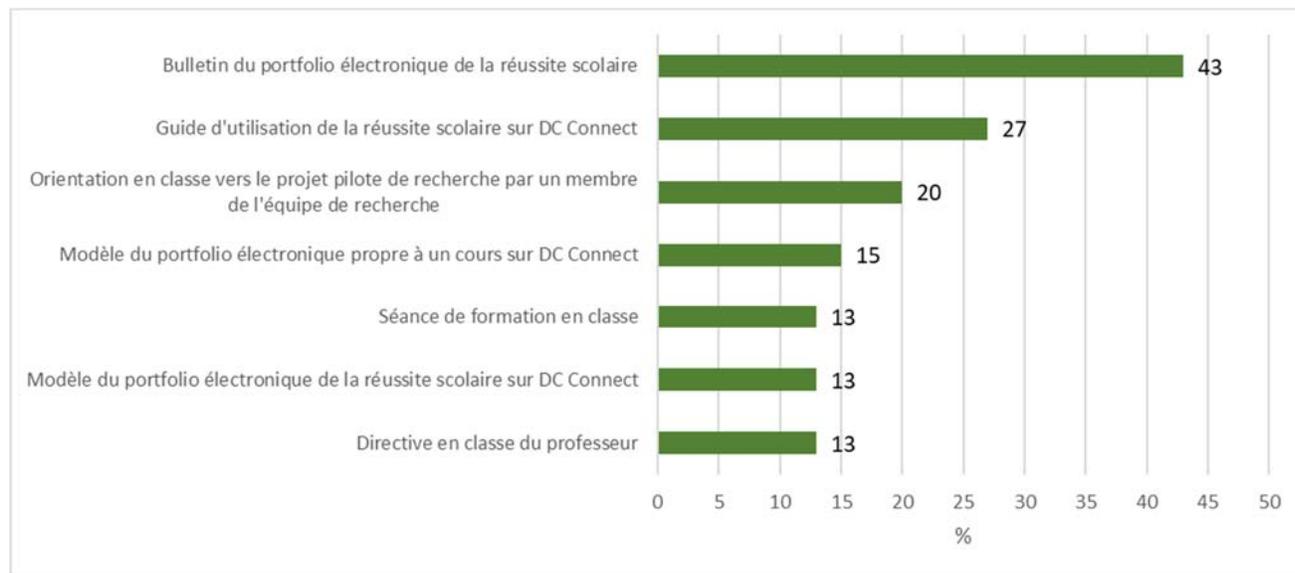
- ceux qui n'avaient ni lu ni utilisé l'information ou les ressources du portfolio électronique;
- ceux qui avaient lu l'information ou les ressources, mais n'avaient utilisé aucune des composantes;
- ceux qui avaient utilisé au moins une section ou composante.

L'analyse a révélé que les deux premiers groupes avaient donné des réponses très semblables aux questions du sondage, si bien qu'ils furent combinés en tant que groupe de non-utilisateurs, lequel a été comparé au groupe des utilisateurs.

Ressources utilisées et utilité

Le présent projet englobait une vaste gamme de ressources et de services de soutien à l'intention des élèves pour les sensibiliser et aider ceux qui décidaient de passer par le processus de création d'un portfolio électronique. Dans le sondage, les élèves qui avaient affirmé avoir « lu ou utilisé » de l'information ou des ressources du portfolio électronique dans le cadre du projet devaient indiquer celles qu'ils connaissaient ou avaient utilisées, puis noter chacune en fonction de leur utilité. À l'exception du bulletin (43 % n'avaient ni utilisé, ni consulté celui-ci), la plupart des ressources et soutiens ont obtenu une note élevée en ce qui touche la sensibilisation et le soutien (>70 %). En matière de sensibilisation et d'utilisation, les séances en classe et les exemples de modèle ont obtenu les notes les plus élevées.

Graphique 1 : Sensibilisation et recours aux ressources et soutiens du portfolio électronique (% pas utilisés ou vus) (n=217)

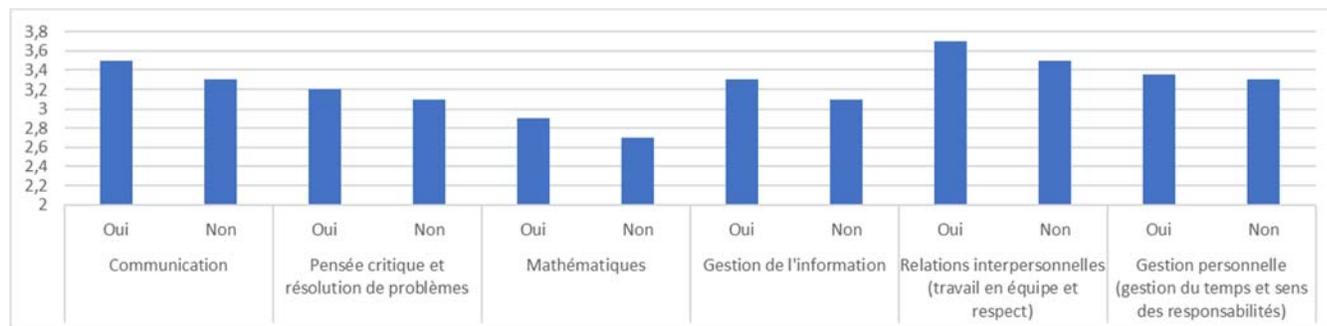


Autoévaluation des RARE

Dans le cadre du sondage mené à la phase un, les élèves devaient noter leurs aptitudes dans six des domaines des RARE (tableau 10, annexe O). En règle générale, les élèves ont eu tendance à attribuer à leurs aptitudes interpersonnelles la note la plus élevée et à leurs aptitudes en mathématiques, la note la plus basse. Après comparaison des trois domaines de programme (tout en tenant compte de l'année d'études), la note d'autoévaluation moyenne des aptitudes en mathématiques était passablement plus élevée chez les élèves en soins infirmiers auxiliaires que chez ceux du programme d'intervenant en service social. Toutefois, les élèves en soins infirmiers auxiliaires ont attribué à leurs aptitudes en pensée critique et résolution de problèmes une note inférieure à celle des élèves des deux autres programmes.

Le graphique 2 révèle la comparaison des résultats d'apprentissage relatifs à l'employabilité pour lesquels les utilisateurs et non-utilisateurs du portfolio électronique ont procédé à une autoévaluation (n=224). Globalement, les élèves qui avaient utilisé le portfolio électronique avaient tendance à attribuer à leurs aptitudes une note supérieure à celle des non-utilisateurs. Cependant, la seule différence appréciable a été constatée dans les aptitudes en communication [$t(217) = 2,083$; $p=0,0384$].

Graphique 2 : Résultats d'apprentissage relatifs à l'employabilité* autoévalués par les utilisateurs du portfolio électronique par rapport aux non-utilisateurs (n=224)



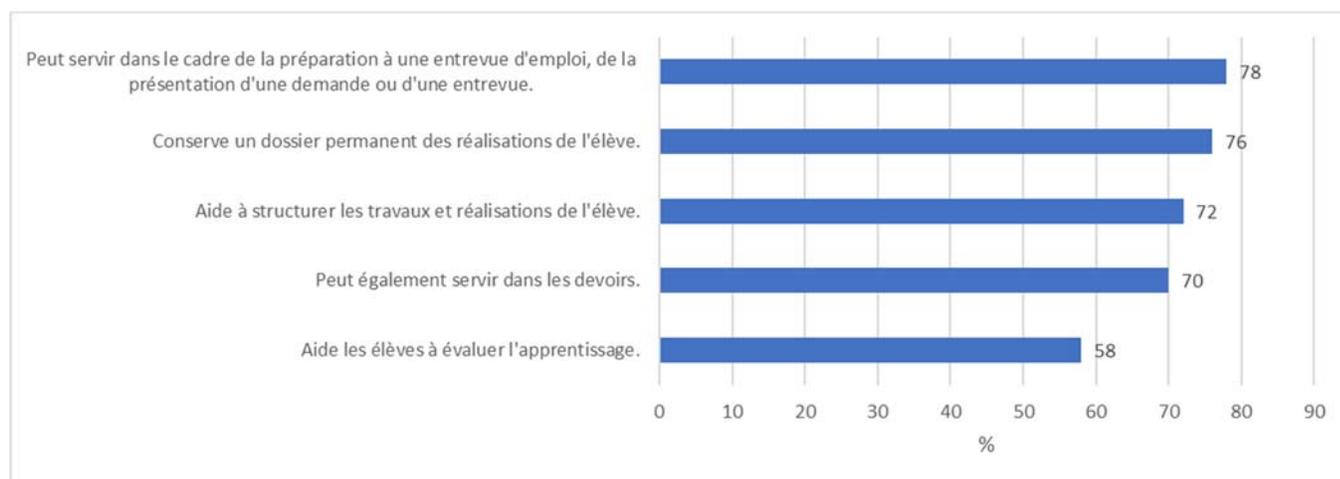
(Note moyenne /4)

*Légende : 4=excellent; 3=satisfaisant; 2=à améliorer un peu; 1=à améliorer beaucoup

Portfolios électroniques : avantages et obstacles perçus

À partir d'une liste des avantages perçus des portfolios électroniques, les répondants au sondage devaient indiquer dans quelle mesure ils souscrivaient à ceux-ci. Les élèves avaient tendance à souscrire fortement à l'énoncé selon lequel les portfolios électroniques se révélaient avantageux par rapport à divers aspects de la recherche d'emploi (78 % étaient d'accord ou fortement d'accord); ils ont souscrit le moins à l'énoncé selon lequel le portfolio électronique « aide les élèves à évaluer l'apprentissage » (58 % étaient d'accord ou fortement d'accord) (voir le graphique 3).

Graphique 3 : Taux d'accord avec les avantages perçus du portfolio électronique, % d'accord ou fortement d'accord (n=224)



Légende : 5=fortement d'accord; 4=d'accord; 3=neutre; 2=quelque peu d'accord; 1=pas d'accord

À la suite d'une analyse en fonction de l'utilisation ou non du portfolio électronique par l'élève, les utilisateurs relataient habituellement des taux d'accord supérieurs relativement aux avantages perçus. Le tableau 2 montre les notes moyennes à ce chapitre selon l'utilisation du portfolio électronique. Les utilisateurs avaient beaucoup plus tendance à souscrire aux énoncés selon lesquels l'outil favorise la structure, peut servir dans les travaux et peut être utilisé dans les activités de recherche d'emploi.

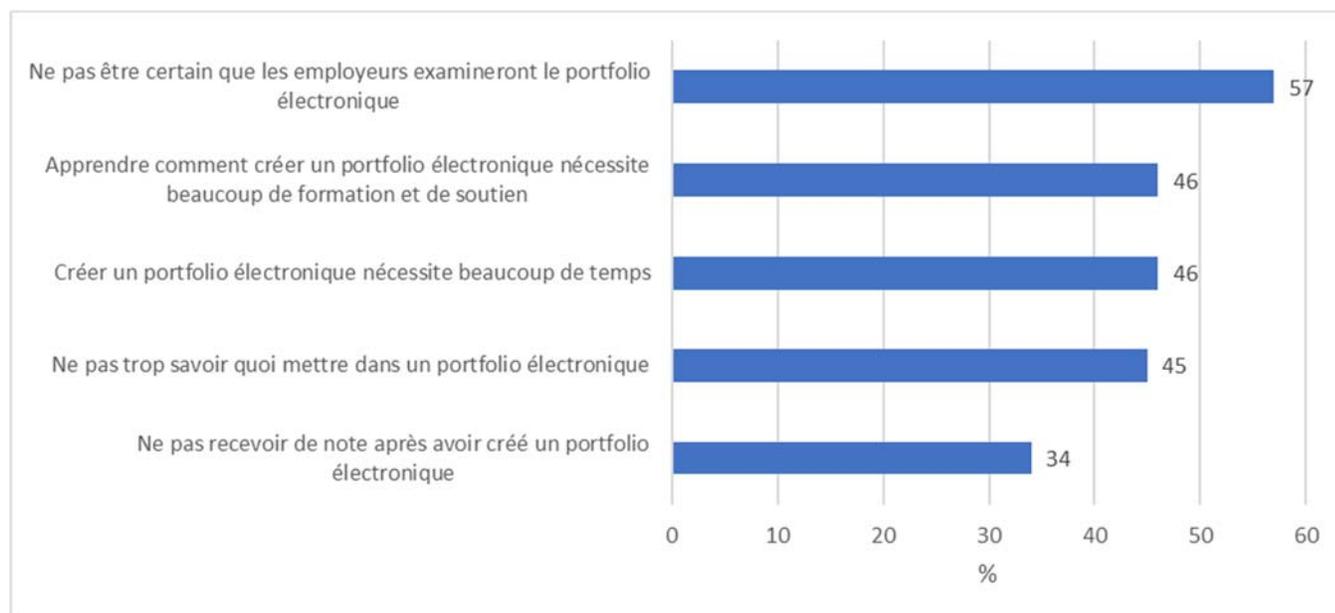
Tableau 2 : Accord quant aux avantages perçus des portfolios électroniques pour les utilisateurs par rapport aux non-utilisateurs

	Utilisateur	Non-utilisateur	Signification
Aide à structurer les travaux et réalisations de l'élève	4,08	3,76	**
Conserve un dossier permanent des réalisations de l'élève	4,00	3,88	NS
Peut également servir dans les devoirs	4,02	3,78	*
Peut servir dans le cadre de la préparation à une entrevue d'emploi, de la présentation d'une demande ou d'une entrevue	4,17	3,94	*
Aide les élèves à évaluer l'apprentissage	3,70	3,61	NS

Note moyenne (/5); **p<0,01; *p<0,05; un test t unilatéral a servi (d'après l'hypothèse selon laquelle les utilisateurs entretenaient une perception supérieure des avantages comparativement aux non-utilisateurs)

À partir d'une liste de difficultés ou d'obstacles perçus pour les élèves qui créent un portfolio électronique, les répondants au sondage devaient également préciser leur niveau d'accord (voir le graphique 4). Une majorité de répondants souscrivaient à l'énoncé selon lequel l'incertitude quant à la consultation des portfolios électroniques par les employeurs pouvait constituer un obstacle (57 % étaient d'accord), mais en ce qui touche les autres obstacles perçus, moins de la moitié des répondants y souscrivaient.

Graphique 4 : Accord avec les difficultés ou obstacles perçus pour les élèves qui créent un portfolio électronique, % d'accord ou fortement d'accord



Légende : 5=fortement d'accord; 4=d'accord; 3=neutre; 2=quelque peu d'accord; 1=pas d'accord

Fait qui s'apparente aux analyses des avantages perçus, les utilisateurs ont habituellement relaté des taux d'accord inférieurs en ce qui touche les difficultés et obstacles perçus. Le tableau 3 montre les notes moyennes d'accord selon l'utilisation du portfolio électronique. Les utilisateurs avaient nettement moins tendance à souscrire à l'énoncé selon lequel l'outil nécessite beaucoup de temps et de formation, et à celui comme quoi l'incertitude relative au contenu constitue un obstacle à la création d'un portfolio électronique.

Tableau 3 : Accord avec les difficultés ou obstacles perçus pour les élèves qui créent un portfolio électronique chez les utilisateurs par rapport aux non-utilisateurs

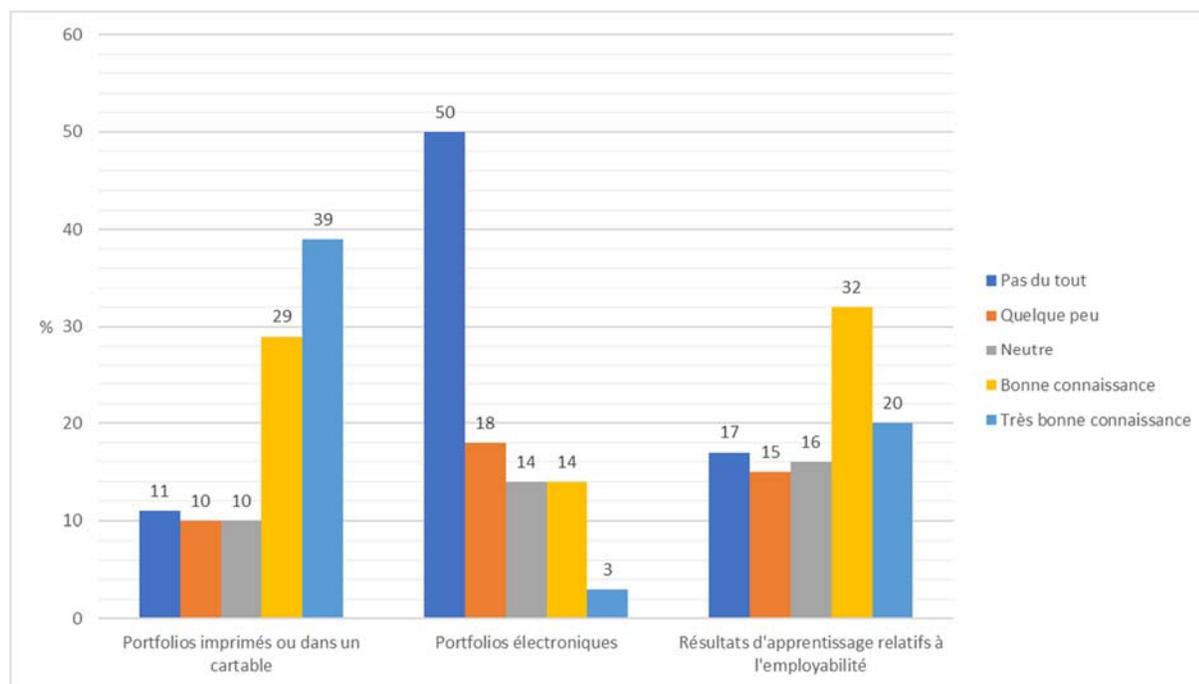
	Utilisateur	Non-utilisateur	Signification
Créer un portfolio électronique nécessite beaucoup de temps	3,28	3,63	*
Apprendre comment créer un portfolio électronique nécessite beaucoup de formation et de soutien	2,85	3,42	**
Ne pas recevoir de note après avoir créé un portfolio électronique	2,97	3,10	NS
Ne pas être certain que les employeurs examineront le portfolio électronique	3,36	3,60	NS
Ne pas trop savoir quoi mettre dans un portfolio électronique	2,74	3,30	**

Note moyenne (/5); **p<0,005; *p<0,05; un test t unilatéral a servi (d'après l'hypothèse selon laquelle les utilisateurs entretenaient une perception inférieure des difficultés comparativement aux non-utilisateurs)

Connaissance préalable des portfolios et des RARE

Pour déterminer la connaissance préalable des élèves quant aux portfolios et RARE avant le début du projet, les élèves devaient décrire leur niveau de connaissance. Le graphique 5 révèle clairement que la connaissance des élèves quant aux portfolios imprimés classiques était plutôt élevée : plus des deux tiers ont affirmé bien connaître ou très bien connaître celui-ci. Toutefois, la connaissance des élèves relativement aux portfolios électroniques était relativement faible avant le début du projet : la moitié des élèves ont relaté ne pas connaître du tout les portfolios électroniques. Au chapitre des RARE, un peu plus de la moitié des élèves connaissaient bien ou très bien ceux-ci avant l'amorce du projet.

Graphique 5 : Bonne connaissance au préalable des portfolios et des résultats d'apprentissage relatifs à l'employabilité (en %)



Afin de déterminer si la bonne connaissance au préalable des portfolios et des RARE est en corrélation avec l'utilisation des portfolios électroniques par les élèves, cette bonne connaissance a fait l'objet d'une comparaison entre utilisateurs et non-utilisateurs. Les résultats des notes moyennes de la bonne connaissance sont comparés dans le tableau 4 : manifestement, la bonne connaissance au préalable n'a pas comporté de retombées considérables quant à l'utilisation ou non du portfolio électronique par l'élève.

Tableau 4 : Bonne connaissance au préalable des portfolios et des RARE chez les utilisateurs du portfolio électronique par rapport aux non-utilisateurs

	Utilisateur	Non-utilisateur	Signification
Portfolios imprimés ou dans un cartable	3,82	3,73	NS
Portfolios électroniques	2,11	1,95	NS
Résultats d'apprentissage relatifs à l'employabilité	3,42	3,16	NS

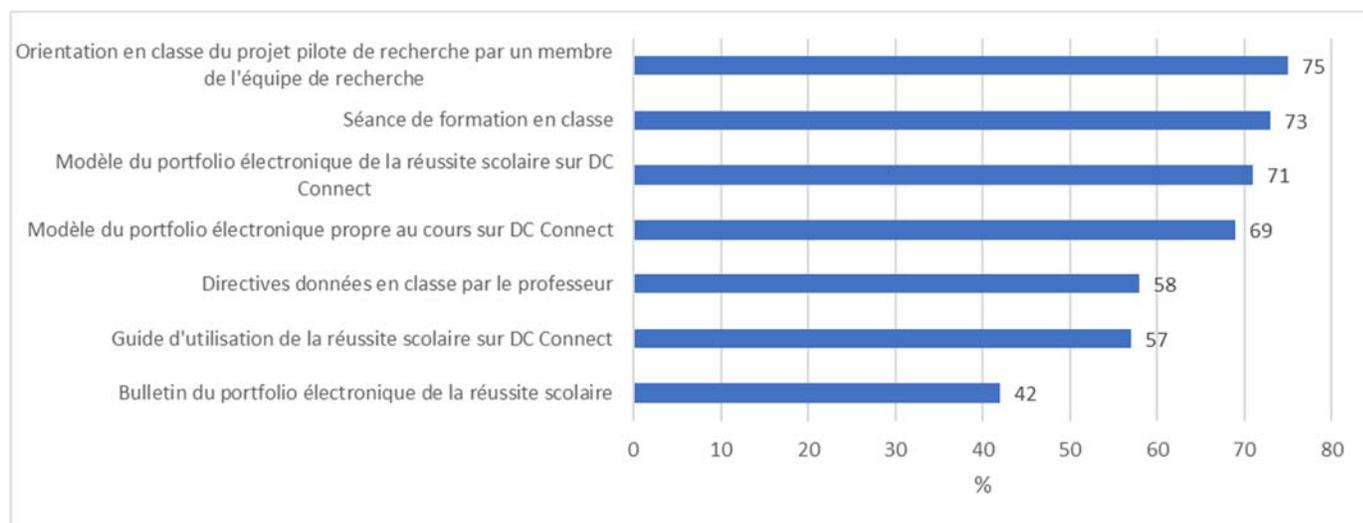
Note moyenne (/5); NS=Non significatif; un test t unilatéral a servi (d'après l'hypothèse selon laquelle les utilisateurs avaient une bonne connaissance supérieure au départ comparativement aux non-utilisateurs)

Ressources utilisées et utilité

Le présent projet englobait une vaste gamme de ressources et de services de soutien à l'intention des élèves pour les sensibiliser et aider ceux qui décidaient de passer par le processus de création d'un portfolio électronique. Dans le sondage, les élèves qui avaient affirmé avoir « lu ou utilisé » de l'information ou des ressources du portfolio électronique dans le cadre du projet devaient indiquer celles qu'ils connaissaient ou avaient utilisées, puis noter chacune en fonction de leur utilité. À l'exception du bulletin (42 % n'avaient ni utilisé, ni consulté celui-ci), la plupart des ressources et soutiens ont obtenu une note élevée en ce qui touche la sensibilisation et le soutien (>70 %) (voir l'annexe Q).

En matière de sensibilisation et d'utilisation, les séances en classe et les exemples de modèle ont obtenu les notes les plus élevées. Le graphique 6 révèle que les séances d'orientation et de formation en classe se sont révélées les plus utiles, suivies des modèles généraux et par cours fournis en ligne.

Graphique 6 : Pourcentage d'utilisateurs qui jugent la ressource utile ou très utile* (n=224)



*% des répondants ayant consulté ou utilisé la ressource ou le soutien

Le temps requis à l'orientation de l'outil en ligne du portfolio électronique fait l'objet d'une vaste fourchette : 41 % ont nécessité moins d'une heure, pendant que 25 % ont eu besoin de plus de quatre heures.

Composantes du portfolio électronique utilisées

Les résultats de ceux qui ont dit avoir utilisé au moins une des composantes se trouvent dans le tableau 5. Au total, 66 répondants ont affirmé avoir recouru à au moins une composante du portfolio électronique. Les utilisations les plus fréquentes se rapportaient à la création d'une présentation complète ou partielle d'un portfolio électronique et la communication à un professeur, tandis que la communication avec les pairs ou les employeurs éventuels et l'achèvement de la rubrique d'autoévaluation étaient les composantes les moins fréquemment employées.

Tableau 5 : Utilisation des composantes et sections du portfolio électronique

	n	%*
Ajouter ou créer des artéfacts	57	86,4
Ajouter ou créer des réflexions	43	65,2
Terminer en partie une présentation par portfolio électronique	45	68,2
Terminer de nombreuses sections d'une présentation par portfolio électronique	39	59,1
Mettre au point définitivement une présentation par portfolio électronique	42	63,6
Terminer une rubrique d'autoévaluation	7	10,6
Communiquer une présentation par portfolio électronique à un pair	20	30,3
Communiquer une présentation par portfolio électronique à un professeur	42	63,6
Communiquer une présentation par portfolio électronique à un employeur éventuel	3	4,6

* Pourcentage des utilisateurs de portfolio électronique

Rôle d'un portfolio électronique dans l'acquisition des RARE

Les élèves devaient indiquer s'ils souscrivaient à l'énoncé selon lequel le projet de portfolio électronique de la réussite scolaire avait contribué à leur apprentissage et autoévaluation en ce qui touche l'acquisition des

RARE (voir le tableau 6). Chez les utilisateurs du portfolio électronique, la majorité des utilisateurs souscrivaient aux énoncés (>70 %). Toutefois, chez ceux qui avaient entendu parler du projet mais n'avaient pas utilisé concrètement les composantes du portfolio électronique, seulement 50 % ou moins souscrivaient aux énoncés quant au rôle joué par le projet du portfolio électronique et à l'acquisition des RARE.

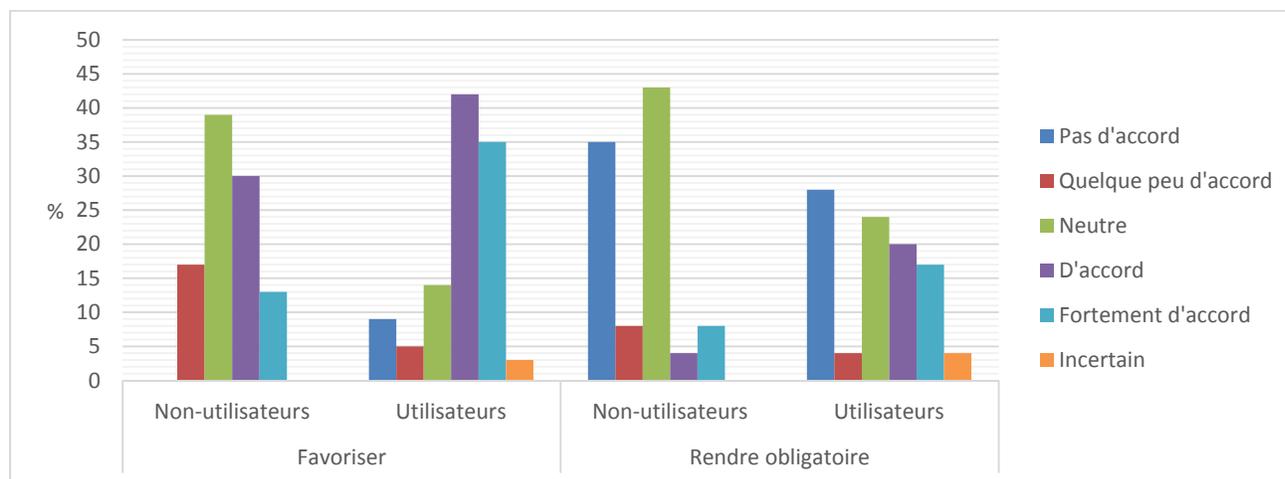
Tableau 6 : Rôle des portfolios électroniques et de l'acquisition des RARE par utilisation (% d'accord ou fortement d'accord)

	A utilisé le portfolio électronique (n=66)	N'a pas utilisé le portfolio électronique % (n=25)
Aide les élèves à en apprendre davantage sur les RARE	72,3	45,8
Aide les élèves à réfléchir à leur acquisition continue des RARE	70,8	50,0
Aide les élèves à autoévaluer leur réalisation des RARE	72,3	41,7

Faut-il favoriser ou rendre obligatoire l'utilisation des portfolios électroniques par les élèves du Collège Durham?

Les élèves devaient préciser leur niveau d'accord quant à l'éventualité de favoriser l'utilisation des portfolios électroniques et de rendre ceux-ci obligatoires pour les élèves du Collège Durham (voir le graphique 7). Les élèves ont souscrit globalement à l'éventualité de favoriser les portfolios électroniques, ceux qui les avaient utilisés ayant davantage tendance à être d'accord (68 % des utilisateurs étaient d'accord ou fortement d'accord, contre 43 % des non-utilisateurs). En ce qui touche l'éventualité de rendre les portfolios électroniques obligatoires, les résultats étaient quelque peu polarisés : un fort pourcentage n'était pas d'accord (35 % des non-utilisateurs et 29 % des utilisateurs n'étaient d'accord). Cependant, 38 % des utilisateurs souscrivaient ou souscrivaient fortement à l'idée de les rendre obligatoires, contre seulement 13 % des non-utilisateurs.

Graphique 7 : Accord des élèves quant à l'éventualité de favoriser ou de rendre obligatoires les portfolios électroniques (en %) (n=224)

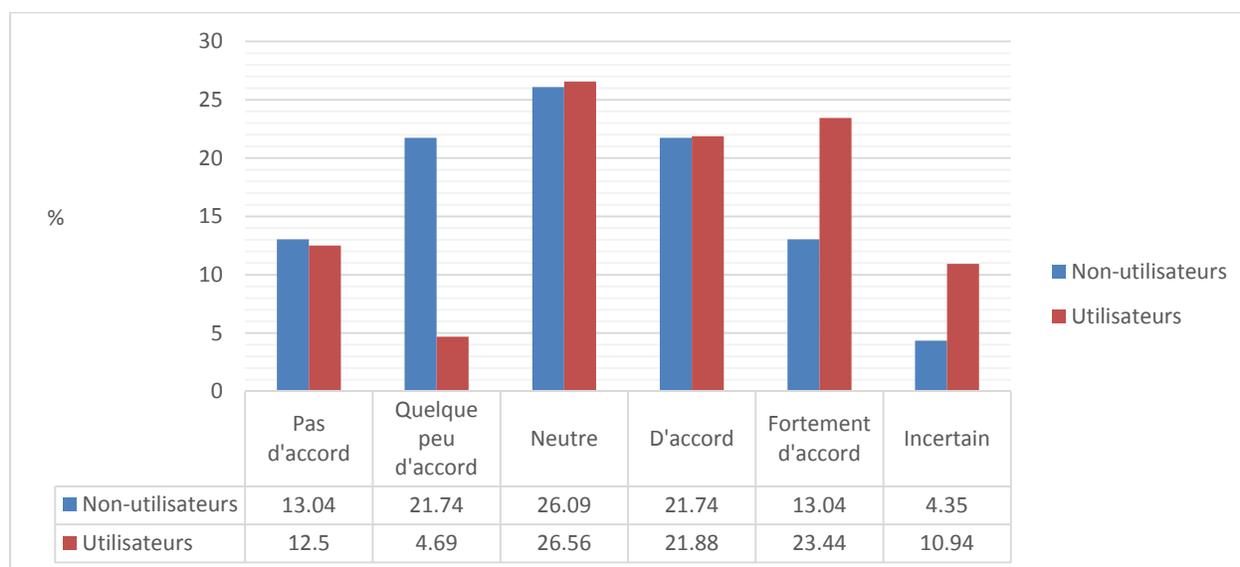


Fait intéressant, le fait de rendre obligatoire le portfolio électronique comme moyen de mise en œuvre est revenu fréquemment dans les réponses aux questions ouvertes (voir ci-dessous la rubrique « Suggestions de mise en œuvre à l'échelle du Collège »). Par conséquent, bien que les élèves ne souscrivent pas à l'idée d'une utilisation obligatoire, ils semblent croire que celle-ci constituerait un moyen efficace de mise en œuvre.

Plans pour une utilisation continue du portfolio électronique par les élèves

Les élèves devaient également répondre à des questions sur leurs plans pour continuer d'utiliser le portfolio électronique et les ressources connexes aux fins de perfectionnement personnel ou professionnel (voir le graphique 8). Bien que ces questions aient suscité passablement d'ambivalence, un fort pourcentage se disant incertains ou neutres, seuls 13 % des élèves n'ont pas souscrit à l'idée qu'ils allaient continuer de se servir du portfolio électronique. Il y a lieu de souligner que, chez les élèves qui disaient n'avoir jamais utilisé l'outil (mais qui étaient conscients de celui-ci), plus du tiers ont souscrit à l'idée qu'ils allaient s'en servir ultérieurement à des fins de perfectionnement personnel ou professionnel.

Graphique 8 : Plans des élèves pour continuer d'utiliser le portfolio électronique et les ressources (en %) (n=224)



Prochaines étapes : le point de vue des élèves

Plusieurs questions ouvertes ont été intégrées au sondage de tous les répondants, quel que soit leur niveau de participation aux portfolios électroniques. Les thèmes abordés englobaient notamment ceux-ci :

- des suggestions de changements ou d'améliorations;
- des conseils aux élèves et aux enseignants qui se serviront ultérieurement de l'outil;
- des suggestions de mise en œuvre.

Les améliorations ou changements suggérés portaient sur la technologie du portfolio électronique (p. ex., options, problèmes de révision des composantes, facilité d'utilisation), ainsi que des suggestions visant l'amélioration de l'orientation, de la formation et du soutien.

Suggestions de changements ou d'améliorations

Les difficultés répertoriées en particulier englobaient les enjeux suivants relativement à la plateforme D2L :

- les difficultés liées à l'ajout de contenu (dans l'application de portfolio électronique);
- les difficultés liées aux changements apportés à la mise en page;
- le besoin d'augmenter les choix de modèles;
- le besoin d'améliorer l'attrait visuel global.

Aux questions posées sur l'orientation, la formation et le soutien, sept répondants ont dit vouloir que des améliorations soient apportées. Des commentaires de même nature à propos de ce thème ont également été formulés en réponse aux autres questions ouvertes. Voici quelques exemples :

« J'ai trouvé que l'orientation en classe était quelque peu difficile à suivre. Peut-être qu'une orientation interactive aiderait les élèves pour qui c'est le meilleur moyen d'apprentissage. »

« Il faut donner davantage de formation en classe, améliorer les lignes directrices des éléments à inclure... peut-être un exemple imprimé de portfolio à titre de référence. »

Conseils aux élèves et aux enseignants

Les élèves ont formulé des recommandations et conseils à l'intention de quiconque souhaite créer un portfolio électronique à l'avenir. Parmi les conseils donnés par les élèves, il y avait « débiter tôt », « demander de l'aide » et « être patient, car les avantages que procure l'outil en valent la peine ».

En ce qui touche les conseils destinés aux enseignants, il y avait, entre autres, « rendre l'outil davantage convivial », « proposer cet outil plus tôt au cours du programme », « donner une formation davantage interactive » et « accroître la promotion du projet ».

Suggestions de mise en œuvre à l'échelle du Collège

Lorsque les élèves devaient formuler des suggestions sur les moyens de mettre en œuvre ce type de projet à l'échelle du Collège, les réponses les plus fréquentes étaient axées sur la prestation de la formation, l'orientation, la publicité, l'amorce du portfolio électronique plus tôt au cours du programme, et le fait de rendre le portfolio électronique obligatoire dans un cours ou un programme d'études.

Trente-deux répondants au sondage ont proposé des améliorations aux séances d'orientation et de formation actuellement fournies, pendant que dix répondants ont mentionné un accroissement de la promotion et de la publicité. La prestation de la formation durant les heures de cours et les séances de formation supplémentaire ont fréquemment été mentionnées. Quatre répondants ont formulé des recommandations sur le moment choisi : selon eux, il y aurait lieu d'amorcer le portfolio électronique dès la première session.

Vingt-trois élèves ont dit qu'ils aimeraient que le portfolio électronique soit obligatoire, tandis que cinq élèves ont mentionné expressément de ne pas le rendre obligatoire. Des élèves ont proposé que le portfolio électronique s'inscrive dans une série de travaux notés, certains d'entre eux proposant que l'option de portfolio imprimé ne soit pas offerte. Plusieurs élèves ont formulé une suggestion intéressante, à savoir que le portfolio électronique soit mis en lien avec des travaux pratiques ou des stages pratiques.

Résultats du sondage auprès des enseignants et membres du personnel à la phase un

Les enseignants et membres du personnel ont reçu un sondage en ligne semblable à celui destiné aux élèves. Dans ce sondage, des questions telles que « Les portfolios électroniques peuvent-ils servir à évaluer les résultats d'apprentissage relatifs à l'employabilité? » étaient posées. Les perceptions quant aux avantages, aux difficultés ainsi qu'à l'utilité des ressources et soutiens ont également été recueillies.

Répondants

Au total, il y a eu sept répondants au sondage (voir le tableau 7), provenant de trois des programmes participants, des services d'orientation professionnelle et du CAFE.

Tableau 7 : Sondage auprès des enseignants ou membres du personnel :

Services d'orientation professionnelle	1
CAFE	2
Promotion du conditionnement physique et de la santé	2
Soins infirmiers auxiliaires	1
Intervenant en service social	1
Grand total	7

Connaissance, sensibilisation et utilisation

Aux questions posées sur leur connaissance des portfolios avant l'amorce du projet du portfolio électronique, la majorité des répondants ont dit bien connaître les portfolios imprimés, mais moins connaître les portfolios électroniques (voir l'annexe R, tableau 12). À la fin du projet, comme prévu, tous les répondants connaissaient bien les portfolios électroniques. En ce qui touche les RARE, comme prévu, tous les membres du personnel connaissaient bien ceux-ci au début du projet. Il y a eu un certain accroissement à ce chapitre, passant de neutre ou de bonne connaissance à très bonne connaissance.

Les enseignants et membres du personnel devaient également répondre à des questions sur les ressources utilisées et l'utilité de chacune. L'exemple de modèle de portfolio électronique a fait l'objet de la sensibilisation et de l'utilisation les plus élevées; il était également considéré comme le plus utile, avec la séance de formation en classe. À l'exemple des réponses données par les élèves, le bulletin n'a pas obtenu une note élevée au chapitre de l'utilisation et de la sensibilisation, et son utilité a été jugée modérée (voir l'annexe R, tableau 13).

Avantages des portfolios électroniques

Les enseignants ont reçu la même liste d'avantages et de difficultés ayant trait au portfolio électronique que les élèves, et ils ont répondu de façon semblable. Ils ont fortement souscrit à l'idée selon laquelle les portfolios électroniques sont avantageux dans la recherche d'emploi, et ils étaient quelque peu ambivalents face à l'énoncé comme quoi il aide les élèves à évaluer l'apprentissage (annexe R, tableau 14).

Difficultés ou obstacles des portfolios électroniques

Aux questions posées à propos des difficultés et des obstacles des portfolios électroniques, la majorité des répondants souscrivaient à l'énoncé selon lequel « il faut beaucoup de formation et de soutien », tandis qu'ils souscrivaient avec modération aux autres obstacles répertoriés (voir l'annexe R, tableau 15). Cette réponse, combinée avec les commentaires du groupe de réflexion, ont mené au développement d'un thème axé sur l'orientation, la formation et le soutien.

Sections ou composantes utilisées

Conformément à ce qui figure au tableau 16 (voir l'annexe R), les enseignants et membres du personnel ont utilisé essentiellement l'outil de portfolio électronique pour créer des artefacts et formuler des réflexions. Un nombre restreint de répondants ont relaté avoir mené à bien et communiqué des présentations ou une version définitive de portfolio électronique. Aucun enseignant n'a relaté l'utilisation ou la communication d'un portfolio électronique avec un employeur.

Participation

Les enseignants et membres du personnel qui ont répondu au sondage ont fait participer les élèves surtout par des discussions sur les portfolios électroniques, les encouragements prodigués quant à leur utilisation, ainsi que la prestation d'une formation et d'un soutien. Les membres du personnel du CAFE ont mentionné avoir fourni des exemples de portfolios électroniques ainsi que de la formation et du soutien, pendant qu'un enseignant a répondu avoir créé un travail de cours, donné de la rétroaction et une formation, puis évalué les portfolios électroniques des élèves.

Tableau 8 : Niveau de participation des enseignants ou membres du personnel avec les élèves à un projet de portfolio électronique

Question : Veuillez préciser de quelle façon vous avez fait la promotion du projet de portfolio électronique de la réussite scolaire auprès des élèves ou suscité leur participation à celui-ci depuis septembre 2013 ?

	Non	Oui
J'ai encouragé les élèves à faire des portfolios électroniques.	2	4
J'ai discuté avec les élèves des avantages des portfolios électroniques.	2	4
J'ai présenté aux élèves des exemples de portfolios électroniques.	4	2
J'ai donné aux élèves de la formation et un soutien relativement aux portfolios électroniques.	2	4
J'ai créé un travail de cours qui intègre certains aspects du projet pilote de recherche des portfolios électroniques.	5	1
J'ai donné de la rétroaction sur les portfolios électroniques aux élèves.	5	1
J'ai évalué les portfolios électroniques des élèves.	5	1

*Un répondant a précisé qu'il n'avait pas interagi officiellement avec les élèves au sujet du projet de portfolio électronique.

Le rôle des portfolios électroniques comme outil d'évaluation de l'acquisition des RARE

Les enseignants souscrivaient au rôle que joue la création d'un portfolio électronique dans l'acquisition des RARE en ce qui touche leur apprentissage, la réflexion à leur sujet et leur autoévaluation (voir l'annexe R, tableau 17).

Ils ont souscrit fortement au rôle que joue le projet de portfolio électronique pour aider les élèves à structurer les ressources en vue de la création d'un portfolio électronique. Toutefois, ils étaient ambivalents face à l'idée de continuer d'utiliser les ressources du portfolio électronique pour leur propre épanouissement personnel ou professionnel : certains étaient fortement d'accord avec cette idée et d'autres, en désaccord. Il est impossible d'établir si cet état de choses est le résultat d'une question mal formulée; les répondants ont peut-être réfléchi au caractère avantageux pour leur programme ou les élèves qui tentent d'atteindre leurs buts professionnels ou en matière d'emploi.

Fait qui s'apparente aux réponses données par les élèves, la majorité des enseignants et membres du personnel ont affirmé qu'il conviendrait de favoriser la création de portfolios électroniques par les élèves du Collège Durham. Cependant, une polarisation a été constatée chez les participants dans leurs réponses à la question de rendre les portfolios électroniques obligatoires pour tous les élèves.

Rétroaction des groupes de réflexion à la phase un

Difficultés et possibilités chez les élèves

Les élèves qui ont participé au groupe de réflexion de la phase un souscrivaient à l'idée selon laquelle la participation à l'élaboration de portfolios électroniques axés sur les RARE avaient accru leur sensibilisation aux RARE et les avaient aidés à évaluer leur niveau actuel d'aptitude. Ils ont aimé les directives données en classe par le personnel du CAFE et les diaporamas en format PowerPoint affichés sur DC Connect. Aucun élève ne s'est servi de façon considérable des autres ressources fournies; les élèves se sont plutôt appuyés sur leur réseau de soutien des pairs créé au moyen de Facebook. Selon eux, il était difficile de naviguer dans la plateforme et de courtes vidéos contextuelles pratiques auraient été utiles à cet égard. Ils ont souligné qu'à leur sens, le travail portant en particulier sur les portfolios électroniques semblait mal intégré au cours. En réponse à une question sur l'instauration à l'échelle du Collège de portfolios électroniques axée sur les RARE, un élève a avancé que ce projet pourrait être concluant, mais qu'il conviendrait de l'instaurer très tôt dans un programme et de le maintenir jusqu'à la fin de celui-ci. Un autre élève était d'avis que le portfolio électronique devrait être actuellement optionnel, mais obligatoire dès que les élèves qui amorcent leurs études collégiales soient davantage au fait de la technologie (voir l'annexe W pour obtenir le sommaire des groupes de réflexion).

Réussites et difficultés des enseignants

Selon les réponses du groupe de réflexion des enseignants, la plupart des enseignants avaient fait l'expérience des portfolios imprimés, mais pas celle des portfolios électroniques. Dans les cours donnés par les participants au groupe de réflexion, les élèves devaient produire un portfolio (ou une partie de portfolio), mais dans certains cours, les élèves pouvaient choisir entre le format imprimé classique ou électronique. La plupart des enseignants ont signalé que leur conception des RARE n'avaient pas changé à la suite du projet, mais que l'élément de réflexion propre à un portefeuille, s'il est bien exécuté, a aidé les élèves à évaluer leur niveau d'aptitude. Les enseignants ont avancé qu'il faut apporter davantage d'aide aux élèves afin que ceux-ci reconnaissent l'importance des RARE.

Parmi les ressources jugées les plus avantageuses, il y avait la formation en classe, les visites promotionnelles des membres du personnel du CAFE de même qu'un guide d'utilisation sur mesure imprimé que les élèves en soins infirmiers auxiliaires avaient préparé. Les enseignants ont proposé que les séances présentées par les membres du personnel du CAFE fassent l'objet d'un enregistrement vidéo puis soient mises à la disposition des membres du personnel et des élèves.

Les difficultés relatives à la navigation dans le site étaient fréquentes. Les enseignants convenaient du fait que les portfolios électroniques jouent un rôle croissant dans l'enseignement et l'emploi, et qu'il y a lieu de mettre la plateforme de portfolio électronique à la disposition de chaque élève au Collège. Ils étaient cependant mitigés face à l'idée de faire des portfolios électroniques un élément obligatoire des programmes. Selon eux, d'autres prises en considération sont requises pour tirer au clair le(s) but(s) des portfolios électroniques, et la façon d'intégrer ceux-ci aux divers programmes proposés par le Collège

Durham. Afin d'accroître ultérieurement l'utilisation du portfolio électronique en classe, les enseignants ont avancé que l'instauration et l'utilisation du portfolio électronique aient lieu au tout début du programme, que les élèves soient tenus d'étoffer leur connaissance de la plateforme, et que les élèves doivent faire davantage de rédaction axée sur la réflexion.

Rétroaction tout azimuts

Dans le cadre du projet, on n'a pas réussi à recruter des élèves pour prendre part au volet de rétroaction tous azimuts du projet. Au départ, un élève a bel et bien présenté son portfolio électronique en vue de la rétroaction tous azimuts, mais il n'a pas continué dans l'étude pour des raisons indéterminées. À cause de ce manque de participation, aucun employeur ne s'est investi dans cette phase de l'étude, de sorte qu'il n'y a aucun résultat de rétroaction.

Résultats du sondage auprès des employeurs à la phase deux

La phase deux de la présente étude a porté sur les points de vue des employeurs quant aux portfolios électroniques et cherché à répondre aux principales questions de recherche suivantes :

- Du point de vue de l'employeur, quel intérêt (le cas échéant) les portfolios électroniques présentent-ils dans le processus d'embauche?
- Quelles aptitudes (le cas échéant) les employeurs attendent-ils de trouver dans un portfolio électronique, et de quelle façon?

L'analyse dans l'optique des questions suivantes a permis à l'équipe de recherche de répondre aux principales questions de recherche :

- Les employeurs se servent-ils actuellement des portfolios durant les processus de recrutement, de présélection, d'entrevue et d'embauche?
- Dans quels secteurs les portfolios sont-ils utilisés?
- Pourquoi les employeurs utilisent-ils les portfolios?
- Pourquoi les employeurs n'utilisent-ils pas les portfolios?
- Les non-utilisateurs envisageraient-ils de se servir des portfolios à l'avenir? Pourquoi ou pourquoi pas?
- Quelles aptitudes les employeurs attendraient-ils de trouver dans un portfolio, et de quelle façon?
- Quelles composantes (le cas échéant) les employeurs jugeraient-ils pertinentes dans un portfolio et pourquoi?

Il convient de souligner que les questions du sondage englobaient à la fois les portfolios électroniques et les portfolios, suivant la logique selon laquelle l'utilisation des portfolios en général est importante à mesurer et que les portfolios électroniques constitueraient un sous-ensemble de cette mesure. L'employeur qui utilise les portfolios aura davantage tendance à effectuer la transition vers les portfolios électroniques.

Les employeurs se servent-ils actuellement des portfolios durant les processus de recrutement, de présélection, d'entrevue et d'embauche?

Parmi les 323 employeurs ayant répondu au sondage, 52 % ont relaté se servir des portfolios électroniques et des portfolios imprimés, 25 % ont dit n'utiliser que les portfolios imprimés et 23 % ont affirmé ne jamais se servir des portfolios (voir le graphique 9).

Toutefois, il ne s'agit pas ici d'un tableau brossé avec exactitude quant à l'utilisation des portfolios par les employeurs (y compris les portfolios électroniques). Les réponses ouvertes révèlent que de nombreux employeurs interprétaient le concept de portfolio différemment de la définition fournie au début du sondage de recherche. Dans de nombreux cas, les répondants ont dit du portfolio électronique qu'il s'agissait d'une présentation par voie électronique d'une demande d'emploi classique (CV, lettre de présentation et références) et du portfolio imprimé qu'il s'agissait d'une présentation par voie non électronique d'une lettre de présentation et d'un CV. Compte tenu des réponses contrastées, les répondants ont été classés comme suit :

- les répondants dont l'interprétation du concept de portefeuille (ou de portefeuille électronique) s'apparentait à la définition de recherche (c.-à-d. une compréhension);
- les répondants dont l'interprétation du concept de portfolio (ou de portfolio électronique) différait de celle donnée dans le sondage (c.-à-d. une incompréhension);
- les répondants dont l'interprétation du concept de portfolio (ou de portfolio électronique) était inconnue (c.-à-d. une compréhension inconnue).

Parmi tous les répondants au sondage, 19 % (n=60) ont dit se servir de portfolios, mais ont manifesté une incompréhension ou une interprétation différente des portfolios (voir le graphique 9). À la question portant sur la raison pour laquelle ils examinent des portfolios électroniques, ces répondants ont énoncé ce qui suit : « nous prêtons davantage attention aux CV que nous recevons par courriel, lesquels sont plus faciles à structurer que les CV imprimés ». De même, les employeurs qui disaient préférer les portfolios imprimés ont répondu ce qui suit : « en règle générale, ce sont des CV imprimés que nous recevons ».

Graphique 9: Utilisation des portfolios par les employeurs durant les processus de recrutement, de présélection, d'entrevue et d'embauche * (n=323)



***Remarques :**

- « Utilisateurs ayant une compréhension des portfolios » désigne les répondants dont l'interprétation du concept de portfolios (y compris les portfolios électroniques) s'apparentait à celle donnée dans le sondage.
- « Utilisateurs ayant une incompréhension des portfolios » désigne les répondants dont l'interprétation du concept de portfolios (y compris les portfolios électroniques) différait de celle donnée dans le sondage.
- « Utilisateurs ayant une compréhension inconnue des portfolios » désigne les répondants dont l'interprétation du concept de portfolios (y compris les portfolios électroniques) était inconnue.

Chez les 66 employeurs dont la compréhension du concept de portfolios s'apparentait à celle du sondage, la fréquence d'utilisation des portfolios variait (voir l'annexe T, graphique 14). Le sondage a révélé que les employeurs se servaient des portfolios rarement à 20 %, parfois à 35 %, fréquemment à 22 %, et tout le temps à 23 %.

Dans quels secteurs les portfolios sont-ils utilisés?

Après examen par secteur des répondants ayant manifesté une compréhension des portfolios, il est apparu que les employeurs qui comprenaient le mieux les portfolios étaient ceux des services d'enseignement, de la fabrication et des entreprises (voir l'annexe U, graphique 15). Lorsque le pourcentage des utilisateurs de portefeuille (en format électronique ou non électronique) ayant une compréhension claire était intégré à celui ayant une incompréhension des portfolios, suivi d'un examen par secteur, il en a résulté un tableau un peu plus digne d'intérêt (voir l'annexe V, graphique 16). Dans cette partie de l'analyse, la taille des échantillons était très restreinte, de sorte qu'aucune conclusion claire ne peut être tirée parce que l'interprétation des portfolios a servi d'indicateur quant à l'utilisation d'un portfolio électronique.

Un fort pourcentage d'employeurs dans l'administration publique ont manifesté une compréhension claire des portfolios par rapport à leur incompréhension (c.-à-d. interprétation semblable par rapport à

différente). En effet, chez les employeurs sondés, 50 % ont exprimé une compréhension claire des portfolios, 25 % une incompréhension et 25 %, une compréhension inconnue. De même, 38 % des employeurs dans les services de l'enseignement ont manifesté une compréhension claire, 10 % une incompréhension et 52 %, une compréhension inconnue. Dans trois catégories sectorielles – métiers; information, culture et loisirs; et finance, assurances, services immobiliers et de location — les employeurs ont souvent manifesté une incompréhension et aucun répondant de ces secteurs n'a manifesté une compréhension claire des portfolios. En ce qui concerne les employeurs en agriculture; en foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, extraction de pétrole et de gaz; et en services publics, il n'y avait pas assez de données à leur sujet.

Pourquoi les employeurs utilisent-ils les portfolios?

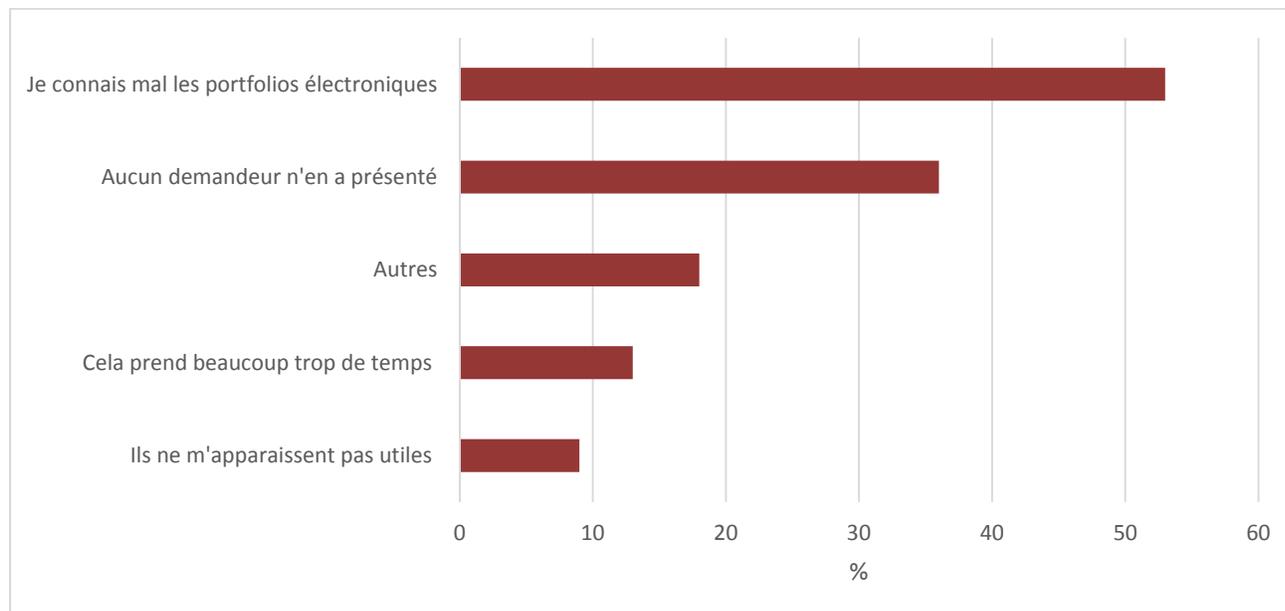
Dans une question ouverte aux employeurs quant aux raisons pour lesquelles ils examinent les portfolios (en format électronique ou imprimé), les trois raisons les plus fréquemment évoquées étaient la facilité d'accès à l'information, un tableau d'ensemble complet du demandeur, de même qu'une compréhension rehaussée des aptitudes et capacités du demandeur. Ils ont également relaté que les portfolios bonifient le processus d'embauche et de présélection, et qu'ils apportent davantage d'information sur les études et l'expérience des demandeurs.

Chez les répondants considérés comme ayant une bonne compréhension des portfolios, la raison la plus fréquemment évoquée pour recourir aux portfolios était d'acquérir une compréhension améliorée des aptitudes, connaissances et capacités des demandeurs. De fait, 36 % (n=66) ont discuté de la façon dont « les portfolios électroniques nous permettent [les employeurs] de percevoir avec clarté les produits et aptitudes au travail des demandeurs ». Quelques employeurs considérés comme ayant une compréhension des portfolios ont également mentionné qu'ils examineront les portfolios que les demandeurs leur présentent, mais que ceux-ci n'étaient pas exigés. Certains répondants ont renchéri sur ce point pour expliquer que les portfolios se prêtent davantage à certains postes qu'à d'autres. Par exemple, « si un poste exige de la créativité, comme entre autres les postes en marketing ou en publicité, nous [l'] examinerons pour avoir une idée de ce que les demandeurs ont créé par le passé. Nous n'exigeons pas le portfolio, mais si un demandeur en présente un, nous l'examinerons et celui-ci accroîtra probablement les possibilités que le demandeur obtienne le poste par rapport à un autre demandeur qui n'en présente pas (dans la mesure où le portfolio électronique montre ce qui est pertinent au poste en question) ».

Pourquoi les employeurs n'utilisent-ils pas les portfolios?

Les employeurs qui ont dit ne pas recourir aux portfolios (n=74) devaient préciser pourquoi ils ne s'en servaient pas. Parmi les nombreuses options offertes, ces employeurs devaient sélectionner toutes les raisons pertinentes. Celles les plus fréquemment évoquées par les répondants quant à l'inutilisation des portfolios étaient leur méconnaissance des portfolios et les demandeurs qui ne présentaient pas de portfolios (graphique 10).

Graphique 10 : Raisons pour lesquelles les employeurs ne se servent pas des portfolios électroniques à l'étape de l'embauche (n=74)



Les non-utilisateurs envisageraient-ils de se servir des portfolios à l'avenir? Pourquoi ou pourquoi pas?

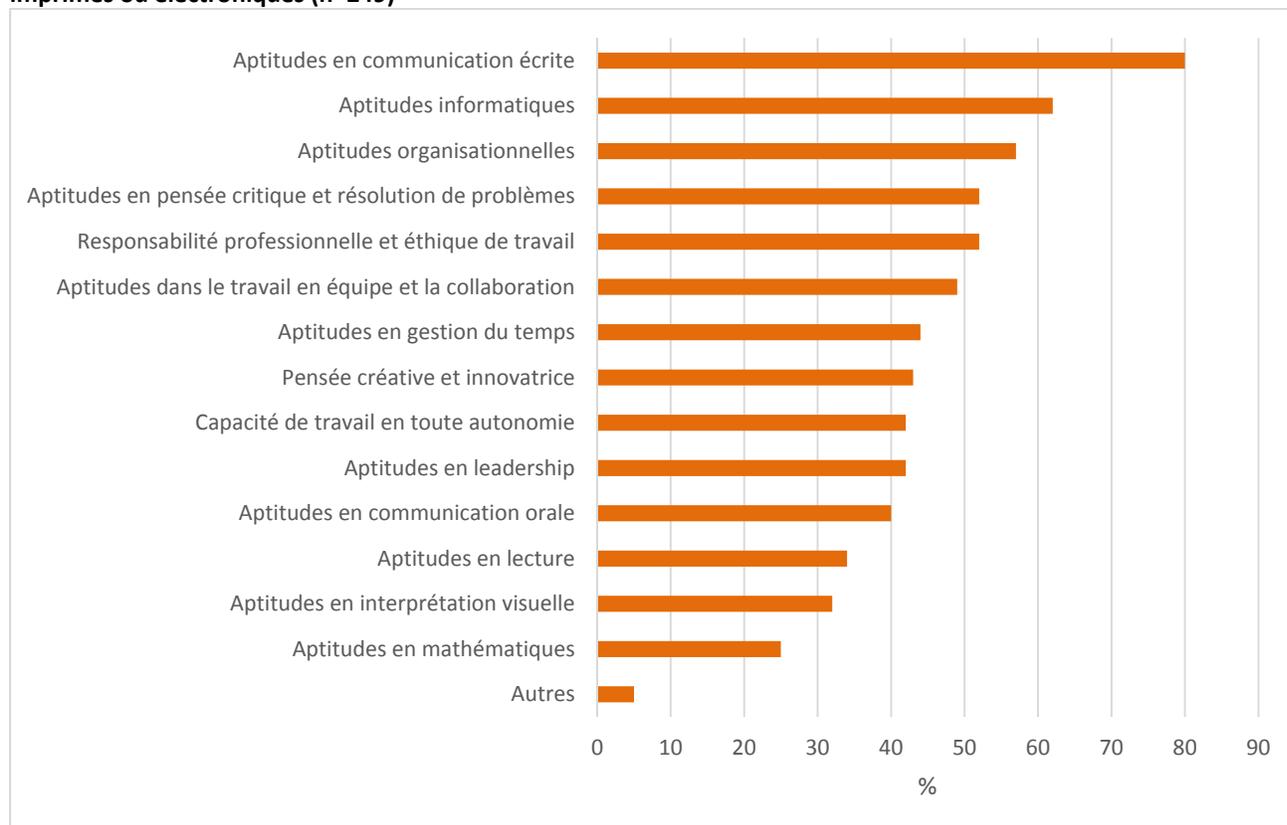
À la question portant sur l'éventualité qu'ils envisagent l'utilisation des portfolios à l'avenir, les non-utilisateurs de portfolio (n=74) ont affirmé à 65 % qu'ils envisageraient leur utilisation, et à 35 % qu'ils ne le feraient pas. Ceux qui ont dit envisager l'utilisation de portfolios à l'avenir ont avancé qu'ils s'en serviraient pour obtenir une « présentation plus exacte et plus exhaustive des candidats ». Si le fait d'obtenir un tableau d'ensemble enrichi du candidat était la réponse qui revenait le plus souvent, les répondants ont également précisé que « si le processus d'embauche s'en trouve simplifié, ça m'intéresserait ». Quant aux répondants qui ont dit ne pas s'intéresser à l'utilisation de portfolios à l'avenir, ils ont avancé que les portfolios sont « superflus » et nécessitent « trop de travail ». Ils ont relaté que « dans notre domaine, les portfolios ne sont pas exigés », ceux-ci « ne sont pas nécessaires, compte tenu du type de poste pour lesquels nous embauchons », et « je suis simplement d'avis que les portfolios prennent trop de temps. Un candidat doit être capable de mettre en valeur ses aptitudes de façon efficace dans son CV. ».

Quelles aptitudes les employeurs attendraient-ils de trouver dans un portfolio, et de quelle façon?

Les employeurs qui ont relaté se servir de portfolios (en format électronique ou imprimé) devaient préciser les aptitudes génériques — les RARE — qu'ils pouvaient évaluer par l'examen du portfolio d'un demandeur. Il importe de garder à l'esprit que plusieurs de ces répondants avaient une interprétation du concept de

portfolio qui différerait de celle donnée. Compte tenu de cette situation, 81 % des répondants (n=249) ont indiqué qu'ils pourraient évaluer les aptitudes en communication écrite au moyen d'un portfolio (voir le graphique 11). Les aptitudes informatiques et organisationnelles figuraient également au haut de la liste des aptitudes qui, selon les employeurs, pouvaient être évaluées à l'aide du portfolio du demandeur. Seuls 25 % des employeurs s'attendaient à ce que les aptitudes en mathématiques puissent être évaluées.

Graphique 11 : Aptitudes génériques que les portfolios permettent d'évaluer, selon les utilisateurs des portfolios imprimés ou électroniques (n=249)

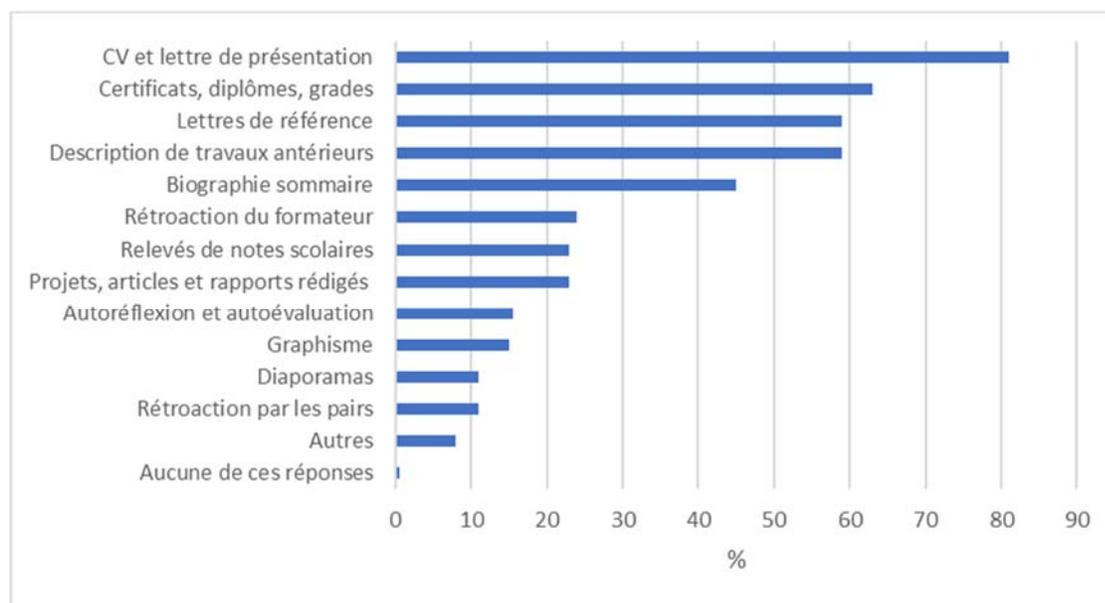


En réponse à une question ouverte, les employeurs devaient décrire comment le candidat à un emploi pourrait révéler efficacement ces aptitudes à l'aide d'un portfolio. Les trois réponses les plus fréquentes étaient les suivantes : l'utilisation d'un CV ou d'une lettre de présentation; des exemples de travaux effectués antérieurement ou actuellement; et l'attestation des aptitudes recherchées dans la création du portfolio. Les employeurs ont dit que « la capacité de créer un portfolio électronique révèle une connaissance de l'informatique; il est ensuite souhaitable que les candidats vérifient l'orthographe et révisent leurs travaux, ce qui témoigne de leur professionnalisme et de leur capacité de travail en toute autonomie ». Les employeurs étaient également d'avis que les demandeurs pouvaient révéler leurs aptitudes par la présentation d'une preuve d'études (certificats et relevés de notes), d'exemples de rédaction, et de la rétroaction provenant des employeurs, des formateurs et des pairs.

Quelles composantes (le cas échéant) les employeurs jugeraient-ils pertinentes dans un portfolio et pourquoi?

Les employeurs ont avancé que plusieurs documents et artéfacts différents devraient figurer dans un portfolio. Chez les employeurs qui ont relaté recourir à des portfolios en format électronique ou imprimé, 81 % ont dit que l'intégration d'un CV et d'une lettre de présentation à un portfolio serait utile. Ils ont affirmé que l'intégration d'une preuve d'études (p. ex., certificats, diplômes, lettres de référence et descriptions de travaux antérieurs) serait également utile. Seuls 11 % des employeurs jugeaient que l'intégration de la rétroaction par les pairs constituerait une bonne idée (voir le graphique 12).

Graphique 12 : Artéfacts et documents qui sont utiles dans un portfolio, d'après les employeurs



Lorsque les employeurs devaient expliquer pourquoi il serait important d'intégrer ces artéfacts et documents à un portfolio, ils ont souligné « l'importance de constater la preuve de ce qu'un candidat dit avoir réalisé ou pouvoir réaliser ». Les employeurs ont précisé qu'un grand nombre des composantes répertoriées au graphique 12 aidaient les demandeurs à valider leurs aptitudes et capacités et de faire état de leurs expériences préalables. Dans une moindre mesure, les employeurs étaient d'avis que les composantes leur donnent un tableau d'ensemble complet du demandeur, ce qui les aide à déterminer la personnalité, le caractère et l'éducation du demandeur.

Analyse

Connaissance du portfolio électronique et sensibilisation aux RARE

La majorité des élèves et des enseignants connaissaient bien les portfolios imprimés, mais connaissaient moins les portfolios électroniques. À la fin du projet, comme prévu, tous les utilisateurs de portfolios électroniques parmi les élèves et répondants parmi les enseignants connaissaient bien les portfolios électroniques. Étant donné que les participants étudiaient dans des programmes de l'école des services de santé et communautaires, ils avaient tendance à donner une note élevée à leurs aptitudes interpersonnelles, mais une note basse à leurs aptitudes en mathématiques, sur une échelle de quatre points. Toutefois, les élèves utilisateurs du portfolio électronique avaient tendance à attribuer à la plupart de leurs aptitudes une note supérieure à celle donnée par les non-utilisateurs. Les constatations du sondage semblent indiquer que l'utilisation d'au moins une composante de l'outil de portfolio électronique de la réussite scolaire avait des retombées positives chez les élèves quant à leur confiance dans l'autoévaluation des RARE; cette constatation s'est confirmée au moyen des entrevues dans les groupes de réflexion et de la documentation actuelle. Voilà qui sous-entend que les portfolios électroniques peuvent se révéler efficaces dans l'évaluation de l'acquisition des aspects des RARE ayant trait à une forte augmentation de la confiance, mais il faudra obtenir davantage d'information avant de déterminer dans quelle mesure. Tous les enseignants connaissaient bien les portfolios électroniques au début du projet; toutefois, il s'est produit un accroissement de la connaissance par une transition allant de neutre ou de bien connaître à très bien connaître. En ce qui concerne les enseignants, l'intégration de l'outil de portfolio électronique de la réussite scolaire peut devenir un autre outil dans la trousse pédagogique qui facilite l'évaluation de l'acquisition des RARE chez leurs élèves. Cependant, de plus amples recherches quant à l'intégration du portfolio électronique au cursus sont requises.

Avantages et obstacles perçus

Une forte majorité d'élèves (78 %) ont relaté que l'utilisation d'un portfolio électronique quant à diverses parties d'une recherche d'emploi s'est révélée avantageuse. La plupart des élèves convenaient également du fait qu'un portfolio électronique puisse fournir un dossier permanent des réalisations (76 %), permettre de structurer son propre travail (72 %), et servir dans les devoirs (70 %). Ce phénomène était davantage perceptible parmi les élèves utilisateurs que chez les non-utilisateurs. Autrement dit, les élèves utilisateurs percevaient un plus grand nombre d'avantages liés à l'utilisation du portfolio électronique que les non-utilisateurs. De tels résultats donnent à penser par surcroît que les élèves considèrent les portfolios électroniques comme utiles. Les perceptions des enseignants et membres du personnel quant aux avantages des portfolios électroniques s'apparentaient à celles des élèves. Les enseignants et les membres du personnel jugeaient les portfolios électroniques avantageux dans la recherche d'emploi mais se sont dits ambivalents quant à savoir si les portfolios électroniques aidaient ou non les élèves à évaluer l'apprentissage.

Le principal obstacle relaté par les élèves avait trait à l'incertitude que les employeurs allaient examiner leur portfolio électronique (57 %). Voilà pourquoi la phase deux a porté sur le point de vue des employeurs à propos des portfolios électroniques comme moyen pour atténuer cette préoccupation. À l'inverse, le principal obstacle relaté par les enseignants se rapportait à la grande quantité de formation et de soutien nécessaires à l'étape de l'apprentissage de la création d'un portfolio électronique. De plus amples recherches sur les moyens optimaux d'appuyer les enseignants à l'étape de l'intégration des portfolios électroniques au cursus seront requises pour traiter cette préoccupation.

Dans les groupes de réflexion, tant les élèves que les enseignants ont fait état d'obstacles supplémentaires, comme la difficulté de navigation dans la plateforme du portfolio électronique. Les élèves ont également relaté que les tâches du portfolio électronique étaient mal intégrées à leur cours, ce qui suscite d'autres préoccupations quant au soutien donné aux enseignants et aux élèves dans les démarches d'intégration du portfolio électronique.

Ressources et soutien du portfolio électronique

Chez les élèves, les séances en classe et les exemples de modèles ont été les ressources et soutiens ayant suscité la plus forte sensibilisation et l'usage le plus fréquent. De même, lorsque vient le temps de tenir compte des ressources ayant été les plus utiles, l'orientation en classe (75 %) et la formation (73 %) figurent dans les premières places du classement, suivies par les modèles généraux et propres au cours fournis en ligne (71 %). Ces résultats ont été corroborés au cours des entrevues des groupes de réflexion. Toutefois, une constatation intéressante a découlé des groupes de réflexion à l'étape de la discussion sur les soutiens : les élèves ont tendance à préférer les soutiens en ligne. Outre les demandes de soutien par vidéo en ligne, les élèves ont fait état de la création d'un groupe Facebook, dont ils se sont servis pour se soutenir les uns les autres, ce qui s'est ajouté au soutien en ligne offert par DC Connect.

L'exemple de modèle de portfolio électronique a suscité la sensibilisation et l'usage les plus marqués chez les enseignants; il a été considéré comme le plus utile, tout comme la formation en classe et le guide d'utilisation. De plus, au cours des entrevues des groupes de réflexion, les enseignants ont révélé que des directives sur vidéo auraient été utiles, et les élèves étaient du même avis. Bien que cette information ne se rapporte pas directement à l'efficacité des portfolios électroniques dans l'évaluation de l'acquisition des RARE, elle porte bel et bien à croire, du point de vue des élèves et enseignants du Collège Durham, que l'orientation en classe, les modèles de portfolio électronique, un mécanisme de soutien par les pairs (p. ex., Facebook) et des vidéos pédagogiques constituent d'importantes prises en considération afin de bien mobiliser les intervenants dans une initiative de portfolio électronique, quelle qu'elle soit.

Composantes utilisées dans les portfolios électroniques

Chez les élèves utilisateurs, les utilisations les plus fréquentes ont été la création d'un portfolio électronique complet ou partiel, (63,6 % et 68,2 %, respectivement) ainsi que la présentation et la communication à un professeur (63,6 %). Puisque les élèves menaient à bien des devoirs dans le cadre du projet et étaient vraisemblablement habitués à communiquer des devoirs aux professeurs, de tels résultats sont logiques. En

outre, ces résultats portent à croire, du point de vue des élèves, que la création d'un portfolio électronique, fût-il partiel, peut être digne d'intérêt; cependant, encore du point de vue des élèves, la question se rapportant à la mesure dans laquelle le portfolio électronique se révèle efficace pour évaluer l'acquisition des RARE demeure sans réponse.

Les utilisations les moins fréquemment relatées du portfolio électronique avaient trait à la communication aux pairs (30,3 %) ou aux employeurs éventuels (4,6 %), de même que l'achèvement de la rubrique d'autoévaluation (10,6 %). Puisque la majorité des élèves utilisateurs étaient préoccupés à l'idée que les employeurs n'examinent pas leur portfolio électronique, le fait que ce type d'utilisation n'ait pas été plus recherché est logique. Toutefois, la fréquence moindre de communication du portfolio électronique aux pairs se révèle intéressante. Le manque de temps et de confiance sont les raisons discernées par l'équipe de recherche quant à savoir pourquoi les élèves n'ont pas participé au volet de rétroaction tous azimuts de l'étude (voir les résultats). Peut-être que ces raisons expliquent également les résultats susmentionnés. Par exemple, puisque le portfolio électronique peut être considéré comme une base à élaborer davantage ultérieurement, il se peut que les élèves aient jugé ne pas pouvoir communiquer leur portfolio électronique, complet ou partiel dans son état actuel. En outre, il est possible que les élèves ne se soient pas sentis à l'aise parce qu'ils ne travaillaient avec les portfolios électroniques que pour un temps limité, de sorte qu'ils n'ont pu prendre pleinement connaissance des ressources de soutien. L'évaluation par les pairs dans le cadre d'une initiative d'intégration du portfolio électronique pourrait s'inscrire dans d'autres prises en considération de la recherche.

Pour leur part, les enseignants ont relaté que la création d'artefacts et de réflexions étaient les composantes les plus fréquemment utilisées. Les réflexions ont semblé constituer davantage une priorité pour les enseignants que les élèves, fait qui a été corroboré par les groupes de réflexion des enseignants à la phase deux. Par exemple, les enseignants ont mis en évidence le fait que l'élément de réflexion du portfolio – s'il est bien réalisé – aidait les élèves à évaluer leur niveau d'aptitude. Un tel résultat met en relief les perceptions des enseignants comme quoi la réflexion joue un rôle fondamental dans un portfolio électronique en tant qu'outil concluant d'évaluation de l'acquisition des RARE. D'autres recherches pourront se pencher sur les moyens optimaux de mobiliser les élèves dans des activités de réflexion au cours de la création du portfolio électronique, dans l'optique d'en arriver à une compréhension améliorée de la signification des RARE, tant sur le plan scolaire qu'à des fins d'emploi.

Le rôle d'un portfolio électronique dans l'acquisition des RARE

Parmi les élèves ayant utilisé le portfolio électronique, la majorité d'entre eux ont convenu des énoncés fournis (>70 %) comme quoi les portfolios électroniques aident les élèves : à en apprendre davantage sur les RARE, à réfléchir à leur acquisition continue des RARE, et à autoévaluer la concrétisation des RARE. Les enseignants étaient du même avis et ont renchéri en soulignant que les portfolios électroniques se révélaient utiles pour aider les élèves à structurer les ressources. Toutefois, chez ceux qui avaient entendu parler du projet sans toutefois recourir concrètement à l'une des composantes du portfolio électronique, seuls 50 % ou moins ont convenu des énoncés quant au rôle du portfolio électronique dans l'acquisition des RARE.

De tels résultats prouvent que, du point de vue des élèves et des enseignants, les portfolios électroniques contribuent à la sensibilisation, à l'acquisition et à l'autoévaluation des RARE, bien qu'il soit toujours impossible de discerner dans quelle mesure. Avant d'aller de l'avant, il faut envisager la tenue d'une enquête sur les moyens d'intégrer les portfolios électroniques à d'autres programmes au Collège Durham.

Future utilisation des portfolios électroniques

Plus du tiers des élèves, que ceux-ci aient utilisé ou non l'outil de portfolio électronique, convenaient du fait qu'ils allaient s'en servir à l'avenir à des fins de perfectionnement personnel ou professionnel. Une fois de plus, voilà qui porte à croire, du point de vue des élèves, que l'achèvement d'un portfolio électronique présente de l'intérêt. Toutefois, l'efficacité de cet outil dans l'évaluation de l'acquisition des RARE demeure inconnue, tant en raison de la taille restreinte de l'échantillon pour certaines des données que des limites des données en soi.

Mobilisation des élèves

Bien que les enseignants et les membres du personnel aient essentiellement mobilisé les élèves par des discussions sur les portfolios électroniques, les encouragements à y recourir, et la prestation d'une formation et d'un soutien, un seul enseignant a créé un devoir de cours permettant d'intégrer les aspects du projet de recherche du portfolio électronique, de fournir de la rétroaction sur les portfolios électroniques des élèves, puis de les évaluer. Il est donc logique que les élèves aient relaté ne pas sentir que le portfolio électronique était bien intégré à leurs cours.

En phase avec les réponses fournies par les élèves aux questions ouvertes et aux groupes de réflexion, les enseignants ont proposé que les portfolios électroniques soient instaurés en début de programme pour donner aux élèves l'occasion d'en apprendre sur la plateforme au fur et à mesure que ces derniers progressent dans leurs études. Ils ont également avancé que les élèves nécessitent davantage d'exposition à la rédaction axée sur la réflexion, ce qui corrobore de nouveau la constatation selon laquelle les enseignants se soucient de voir à ce que les élèves comprennent l'importance des RARE, plutôt que de simplement les sensibiliser à ceux-ci.

Tant les élèves que les enseignants ont relaté qu'il y a lieu de favoriser la création d'un portfolio électronique, les réponses étant toutefois contrastées relativement à l'achèvement obligatoire durant la mise en œuvre d'une initiative de portfolio électronique. Fait intéressant, bien que les résultats du sondage auprès des élèves aient révélé une rétroaction contrastée quant à l'achèvement obligatoire des portfolios électroniques, à la question portant sur les stratégies de mise en œuvre à l'échelle du Collège, de nombreux élèves ont proposé que les portfolios électroniques deviennent obligatoires. Une fois de plus, d'autres efforts sont requis pour traiter à fond les pratiques exemplaires de mobilisation des élèves dans la création d'un portfolio électronique, tout particulièrement sous l'angle de l'intégration des portfolios électroniques au cursus.

Rétroaction tous azimuts

L'équipe de recherche n'a pas réussi à recruter des élèves pour prendre part au volet de rétroaction tous azimuts du projet. Plusieurs facteurs ont vraisemblablement occasionné cet état de choses, notamment les difficultés relatives à la charge de travail concomitante et le fait que les élèves n'aient peut-être pas assez de temps pour élaborer pleinement un portfolio électronique. L'achèvement des portfolios électroniques axés sur les RARE par les élèves de deuxième année admissibles a coïncidé avec les travaux de fin de session, les examens finaux, le stage et l'obtention du diplôme.

Cette situation a suscité d'autres questions de recherche sur la mobilisation des élèves dans le projet de rétroaction tous azimuts, notamment :

- Les élèves s'intéressent-ils à ce type d'évaluation?
- Le processus a-t-il intimidé les élèves? Ces derniers étaient-ils préoccupés à l'idée de communiquer leur portfolio électronique à un employeur éventuel, ou à un autre élève?
- Combien d'élèves ont achevé un portfolio électronique complet axé sur les RARE? Qu'est-ce qui aurait pu les aider en ce sens?
- Quelle est la période optimale pour recruter les élèves et les amener à communiquer un portfolio électronique à un employeur?
- Les élèves se préoccupent-ils de la communication du portfolio électronique? Des questions de sécurité? Des questions de confidentialité?
- Les élèves obtiennent-ils suffisamment de ressources, notamment de la formation et le soutien des enseignants, pour les aider à mener à bien un portfolio électronique?
- L'outil de portfolio électronique D2L procure-t-il aux élèves un ensemble approprié de composantes?
- L'esthétique d'ensemble (qualifiée au préalable de « limitée » par les élèves) est-elle agréable et convenable pour la communication à un employeur éventuel ou à un représentant sectoriel?
- Qu'est-ce qui contribuerait à soutenir et à motiver les élèves afin que ceux-ci mènent à bien un portfolio électronique? Prendre part à la rétroaction tous azimuts?
- L'attribution de notes aiderait-elle? Des incitatifs financiers? Rendre le tout obligatoire dans le cadre d'un cours?

Évolutivité

Des efforts continus sont nécessaires afin de mobiliser des échantillons d'une taille et d'une diversité accrues. Voilà qui fournira les données nécessaires afin de déterminer l'évolutivité et la pertinence de ce type d'initiative. Les résultats obtenus à la phase un du projet donnent à penser que les processus, méthodes et stratégies ont permis de créer une communauté d'utilisateurs de portfolio électronique fortement mobilisés, qui s'intéressaient beaucoup au portfolio électronique comme outil d'apprentissage et de perfectionnement et qui souhaitaient poursuivre l'utilisation des outils et ressources au-delà de l'étude de recherche. Bien que la phase un du projet n'ait pu permettre de recruter des élèves qui auraient présenté

leur portfolio électronique à des employeurs, à des enseignants ou à des pairs en vue d'une évaluation sommative, cette constatation découle vraisemblablement moins de la taille de l'échantillon que de la courte période durant laquelle le projet s'est déroulé. Tant l'analyse des données que la recherche documentaire montre que les portfolios électroniques nécessitent un apport constant de temps et d'effort et que le meilleur soutien à leur apporter consiste à les instaurer au début du programme d'études et à les renforcer tout au long de celui-ci.

Point de vue des employeurs

Portfolio électronique : interprétation, utilisation et non-utilisation

Il a été constaté que les employeurs entretenaient différentes interprétations (qualifiées d'incompréhensions) de la définition de portfolio électronique donnée au début du sondage. Par exemple, bien que 77 % des répondants aient relaté se servir des portfolios (y compris les portfolios électroniques), et que 23 % aient dit ne pas recourir aux portfolios, l'analyse des réponses ouvertes a permis de constater que, manifestement, tous les utilisateurs n'interprétaient pas le portfolio électronique de la même façon. Ce phénomène a été constaté alors que certains employeurs décrivaient le portfolio (y compris le portfolio électronique) comme un CV classique, une lettre de présentation et de référence, tandis que d'autres estimaient qu'un portfolio devait également comporter d'autres documents (p. ex., des exemples de travaux antérieurs, des grades, etc.). Chez les répondants du sondage ayant relaté se servir de portfolios (77 %), 19 % témoignaient d'une incompréhension (c.-à-d. leur interprétation était différente), 20 % manifestaient une compréhension (c.-à-d. leur interprétation était semblable), pendant que 38 % avaient un niveau inconnu de compréhension (c.-à-d. une interprétation inconnue). Compte tenu de tels résultats, il était difficile d'interpréter les données quantitatives.

L'explication la plus probable des interprétations divergentes est que les personnes sondées avaient une expérience insuffisante des portfolios électroniques. De plus, les différents secteurs se servent des portfolios électroniques à diverses fins. Il existe de nombreuses façons possibles d'employer les portfolios électroniques, notamment dans l'apprentissage enrichi et l'amélioration du perfectionnement, de la réorientation et de l'évaluation sur le plan professionnel [Clark et Eynon (2009)]. Autrement dit, la définition de portfolio ou de portfolio électronique varie en fonction du contexte dans lequel il est utilisé et de l'utilisateur en tant que tel. L'auteur Lievens (2014) avance les paradigmes conflictuels, un de nature constructiviste par rapport à un autre de nature positiviste, comme raison possible expliquant les points de vue divergents qui existent entre le secteur de l'enseignement supérieur et les employeurs. Dans l'enseignement supérieur, c'est le point de vue constructiviste qui domine. Celui-ci prête attention aux apprenants, à l'apprentissage et à la réflexion. Il porte à croire que les portfolios électroniques peuvent varier selon le sens et le but. À l'opposé, la démarche positiviste – comme le point de vue d'un examinateur externe du portfolio électronique (p. ex., l'employeur) – part du principe que « le sens est constant entre les utilisateurs, les contextes, et les buts » [d'après Lievens (2014), p. 36]. Étant donné la panoplie d'optiques par lesquels le concept de portfolio électronique est examiné, toute autre recherche portant sur le point de vue des employeurs à propos des portfolios électroniques doit examiner ce qui constitue un portfolio électronique utile selon certains employeurs.

Intérêt perçu des portfolios électroniques comme outil d'insertion professionnelle

Afin de déterminer l'intérêt que perçoivent les employeurs dans les portfolios électroniques, il était nécessaire de procéder à un examen des raisons sous-jacentes à l'utilisation d'un portfolio. Parmi les employeurs qui, dans la présente étude, ont clairement compris le concept de portfolio électronique, les raisons évoquées étaient l'aide générale au cours des processus de présélection et d'embauche, la facilité d'utilisation quant à l'accès à l'information sur les demandeurs, la capacité d'obtenir un tableau d'ensemble complet du demandeur, et la capacité de recueillir davantage d'information sur les études et l'expérience du demandeur. Mais la raison la plus fréquemment évoquée pour recourir à un portfolio consistait en l'obtention d'une compréhension accrue des aptitudes, connaissances et capacités des demandeurs.

La recherche sur les portfolios électroniques révèle que ceux-ci peuvent intéresser les employeurs au cours du recrutement, de la présélection, de l'embauche et au-delà [Ward et Moser (2008); Lievens (2014) (2015)]. En outre, ils peuvent constituer une voie par laquelle les candidats à l'emploi peuvent faire état de leurs réalisations (p. ex., exemples de projets, expérience et titres d'études) et aptitudes essentielles à l'emploi [Hart Research Associates (2015); Yorke et al. (2004); Ward et Moser (2008); Willis et Wilkie (2009)]. Certains employeurs s'intéressent aux portfolios comme un moyen de compréhension des aptitudes, des connaissances et des capacités des demandeurs. Par conséquent, l'intérêt perçu par les employeurs relativement aux portfolios électroniques est ancré dans la capacité suggestive des portfolios (y compris les portfolios électroniques) en tant que produits pour faciliter la présélection et l'embauche des demandeurs, et présenter une compréhension de la « personne dans son intégralité » [d'après Chen et Light (2010)].

Intérêt perçu de certaines composantes du portfolio électronique

À la question portant sur ce qu'ils aimeraient trouver dans un portfolio (y compris les portfolios électroniques), 81 % des employeurs ayant relaté se servir de portfolios (et dont l'interprétation des portfolios était la même que celle présentée) ont dit que l'intégration d'un CV et d'une lettre de présentation à un portfolio serait utile. Ils ont dit que l'intégration d'une preuve d'études (certificats, diplômes), de lettres de référence et de descriptions de travaux antérieurs se révélerait également avantageuse. D'ailleurs, les employeurs ont avancé qu'il convenait d'intégrer de telles composantes car « il est important de constater la preuve de ce qu'un candidat affirme avoir réalisé ou pouvoir réaliser ». Fait intéressant, le soutien des employeurs était moindre quant à l'idée selon laquelle les composantes d'un portfolio puissent leur fournir un tableau d'ensemble complet du demandeur, et que les portfolios puissent les aider à déterminer la personnalité, le caractère et l'éducation des demandeurs.

Ces résultats donnent à penser que si les employeurs s'intéressent aux portfolios électroniques comme outil pour comprendre la personne dans son intégralité ainsi que le processus de création qui intervient dans la fabrication d'un portfolio électronique, tel qu'il est mentionné au préalable, peut-être qu'en pratique ils privilégient les artéfacts ou la preuve d'expérience lorsque vient le temps d'examiner les portfolios électroniques. L'intérêt accordé à la preuve est également manifeste dans la documentation sur les

portfolios électroniques. Les CV en ligne tels que les certificats ouverts, les titres d'études ouverts et les registres partagés (chaînes de blocs) modifient la nature des portfolios électroniques [Ambrose (2015); Presan (2016); Ravet (2016)]. Selon l'auteur Ambrose (2015), les certificats numériques « nécessitent des portfolios électroniques », car ceux-ci fournissent une plateforme par laquelle la preuve de l'apprentissage de l'élève devient visible. Il en résulte que de nombreux établissements d'enseignement postsecondaire examinent ces technologies pour aider les apprenants à fournir la preuve de leur apprentissage. À ce titre, il existe des points communs entre les établissements d'enseignement postsecondaire et les employeurs quant à l'intérêt perçu des portfolios électroniques à titre de preuve de qualifications.

Ce qui est flou dans le point de vue de l'employeur, c'est de savoir si la preuve se trouve dans les composantes d'un portfolio électronique (p. ex., le CV, la lettre de présentation, les titres d'études, les certificats ouverts, etc.) ou si l'achèvement du portfolio électronique en tant que tel suffit pour faire la démonstration des RARE. Étant donné les résultats de la présente étude, il se peut que les employeurs s'intéressent aux portfolios électroniques en ce qui touche les collections de composantes et d'artéfacts, et à titre de processus. Une fois de plus, il est nécessaire d'approfondir la recherche pour étudier cette possibilité. Fait intéressant, des paradigmes conflictuels ou polarisants surviennent lorsque les employeurs s'intéressent aux portfolios électroniques en tant que processus (paradigme constructiviste) et qu'ils disent également privilégier les portfolios électroniques en tant que produit (paradigme positiviste). C'est là que réside peut-être la raison de l'interprétation divergente du concept de portfolio électronique et, subséquemment, de l'écart entre l'intérêt des employeurs envers le portfolio électronique et leur adoption de celui-ci pour s'en servir. Il est nécessaire de mener d'autres recherches en lien avec ce qui constitue un portfolio électronique utile du point de vue de certains employeurs afin de comprendre davantage si les employeurs interprètent l'outil de portfolio électronique en tant que produit, processus, ou les deux. L'approfondissement de la recherche ici pourrait faire intervenir, entre autres, l'examen de divers contextes à partir desquels différentes interprétations des portfolios électroniques peuvent apparaître (p. ex., au sein de différents secteurs, à différents stades du processus de recrutement, durant différents stages professionnels). Une fois de plus, la reconnaissance des avantages que procure un portfolio électronique en tant que produit et processus est un point commun à partir duquel établir des rapports constants avec les employeurs.

Raisons de la non-utilisation du portfolio électronique

Les employeurs ayant relaté ne pas recourir à quelque forme de portfolio que ce soit ont énoncé plusieurs raisons différentes. Les raisons les plus fréquemment évoquées étaient parce qu'ils ne connaissaient pas bien les portfolios et qu'ils n'en avaient pas reçus de candidats. Fait encourageant, 65 % de ces employeurs ont affirmé qu'ils envisageraient l'utilisation de portfolios (contre 35 % qui ne le feraient pas). Les auteurs Ward et Moser (2008) ont relaté dans le même ordre d'idée que la majorité des employeurs sondés qui n'avaient pas utilisé de portfolios électroniques ont dit qu'ils connaissaient mal ceux-ci. En outre, chez les employeurs sondés qui ne se servaient pas de portfolios électroniques, 56 % ont affirmé qu'ils envisageraient y recourir à l'avenir. Compte tenu de ces résultats, et du fait que des résultats semblables ont été relatés ailleurs, il se peut que les employeurs qui affirment ne pas se servir des portfolios électroniques (et qui connaissent peut-être mal ceux-ci) souhaitent s'investir dans les futures recherches avec le Collège

Durham pour en apprendre davantage à ce sujet. Dans l'approfondissement des recherches auprès de ce groupe, il pourrait y avoir entre autres une évaluation des besoins pour déterminer en quoi les établissements d'enseignement postsecondaire peuvent aider ceux qui aimeraient recourir aux portfolios électroniques. De plus, l'étude de moyens par lesquels accroître la sensibilisation aux portfolios électroniques pourrait constituer une prochaine étape pertinente. Les études à propos des employeurs qui n'utilisent pas les portfolios électroniques mais aimeraient en apprendre davantage à ce sujet peuvent tirer parti de l'information provenant des employeurs qui s'en servent déjà, ce qui permettrait donc de mettre en relief les priorités à prendre en considération.

Intérêt perçu des portfolios électroniques dans l'évaluation des RARE

D'autres preuves quant à l'utilisation potentielle des portfolios électroniques comme moyen de faire état des RARE ont été constatées lorsque les employeurs devaient mettre en relief les aptitudes génériques qui, à leur sens, pouvaient être évaluées à l'aide d'un portfolio électronique. Les participants ont relaté la communication écrite, les aptitudes informatiques et les aptitudes organisationnelles en tant qu'aptitudes qui pourraient être évaluées. Les employeurs ont également déclaré qu'ils préféreraient constater la démonstration de ces aptitudes au moyen d'un CV, d'une lettre de présentation ou d'exemples de travaux réalisés antérieurement ou actuellement, que le processus de création d'un portfolio est en soi efficace pour faire la démonstration des RARE. Voilà que donne à penser que les employeurs s'intéressent aux portfolios électroniques non seulement en tant que moyen d'évaluation des RARE, mais à titre de processus important par lequel la démonstration de telles aptitudes est inhérente.

De toute évidence, les portfolios électroniques peuvent mobiliser les élèves dans la démonstration des RARE aux établissements d'enseignement et aux employeurs [Ward et Moser (2008); Hart Research Associates (2015)]. Par exemple, 75 % des employeurs estiment que la capacité de l'élève à bien décrire son expérience surpasse l'expérience en soi [Yancey (2009)]. Par ailleurs, un portfolio d'après les processus constitue un moyen par lequel les élèves peuvent améliorer l'énonciation de leurs expériences [Martini et Clare (2014)]. Le processus permet l'acquisition des RARE puisque les élèves intègrent les compétences entre les cours, ce qui les met en lien avec les aptitudes essentielles à l'emploi et les contextes réels tout en s'investissant de façon continue dans une autoréflexion et l'examen par les pairs [Fitch, Peet, Glover, Reed et Tolman (2008)]. De plus, l'achèvement d'un portfolio promotionnel (c.-à-d. le portfolio électronique en tant que produit) dans un cours de fin d'études désigné peut permettre d'extraire l'information fondamentale des artefacts et réflexions accumulés dans tout le programme, et de prêter attention aux aptitudes transférables en particulier que l'élève souhaite mettre en relief auprès des employeurs éventuels [Martini et Clare (2014)].

Les résultats de la présente étude, de même que la recherche préalable, semblent indiquer que les employeurs qui établissent des liens avec le Collège Durham s'intéressent aux portfolios électroniques en tant qu'outil d'aide dans les processus de présélection et d'embauche. La raison en est que ceux-ci donnent aux chercheurs d'emploi la capacité de faire état des RARE en s'investissant dans le processus de création d'un portfolio électronique puis en présentant celui-ci à titre de produit. D'autres enquêtes pourront se pencher sur des raisons en particulier, du point de vue de l'employeur, pour lesquelles le processus de création d'un portfolio électronique permet en soi une bonne démonstration des RARE. Ici encore, cette

recherche pourra porter sur les employeurs pour qui le portfolio électronique ne consiste pas simplement en un CV et une lettre de présentation et qui utilisent couramment les portfolios électroniques durant les processus d'embauche.

Conclusions et recommandations

L'acquisition des RARE est une composante cruciale du cursus que les élèves doivent maîtriser pour obtenir un emploi et bien réussir sur le marché du travail. Au milieu des pressions croissantes qui s'exercent sur les diplômés pour montrer qu'ils peuvent manifester efficacement ces aptitudes transférables dans le marché du travail actuel, les formateurs ont également exprimé de plus en plus la volonté de disposer d'un outil valide leur permettant d'évaluer les aptitudes essentielles telles que la communication, la pensée critique et le travail en équipe. Ces aptitudes sont jugées vitales et complémentaires aux connaissances et au savoir-faire professionnels, et il incombe aux établissements d'enseignement de montrer le rendement culminant des RARE.

Les portfolios sont bien documentés en tant que mode efficace de collecte et de consignation de la réussite des résultats d'apprentissage et dans les cours [Miller et Morgaine (2009); Reese et Levy (2009)]. Il subsiste une lacune dans la recherche quant à l'utilisation des portfolios électroniques pour évaluer les aptitudes génériques ou essentielles. Les portfolios électroniques deviennent une solution de rechange répandue aux portfolios imprimés classiques parce qu'ils donnent à un public élargi l'occasion d'examiner, de communiquer et d'évaluer les réalisations au moyen d'outils ingénieux et polyvalents offerts en des formats numériques [Reese et Levy (2009)].

Les élèves ayant pris part au projet de portfolio électronique de la réussite scolaire ont acquis une confiance accrue quant à leur perfectionnement des RARE. Ce projet a également contribué à sensibiliser les élèves aux RARE, à réfléchir à leur perfectionnement continu des RARE et à autoévaluer la concrétisation des RARE. Les élèves ont également constaté que les portfolios électroniques les aidaient à améliorer leurs aptitudes organisationnelles et à constituer un dossier de leurs réalisations qui pourraient servir à l'avenir. Les enseignants ont souscrit à l'idée que les portfolios électroniques aidaient les élèves à structurer les ressources et à se sensibiliser à l'importance des RARE et à l'intérêt que ceux-ci présentent.

Dans l'ensemble, les élèves et les enseignants ont recommandé de faire du portfolio électronique de la réussite scolaire une stratégie à l'échelle du Collège destinée aux élèves plutôt que d'en faire une composante obligatoire de leur cursus. De plus amples recherches et discussions sont requises en vue de l'évolutivité de ce projet à l'échelle des établissements d'enseignement.

D'autres questions de recherche ont été suscitées en réaction au projet. Voici le sommaire des questions principales :

- Quel est le futur rôle des portfolios électroniques dans l'enseignement postsecondaire? Du point de vue de l'employeur? De celui des enseignants? Du point de vue de la discipline?

- Qu'est-ce qui constitue un mode valide d'évaluation du portfolio électronique? Du point de vue de l'employeur?
- Comment le Collège Durham peut-il opérationnaliser, prévoir, mettre en œuvre puis évaluer les élèves et les enseignants dans le processus du portfolio électronique de la réussite scolaire? À l'échelle scolaire? À l'échelle des établissements d'enseignement?
- Quelles sont les difficultés ou les forces que présente le portfolio électronique de la réussite scolaire?
- Quelle technologie ou plateforme convient-il d'utiliser à l'avenir? Celle-ci satisfait-elle aux critères d'accessibilité et de conception universelle des besoins d'apprentissage?
- Quelles sont les ressources, dont la formation et le soutien des enseignants, nécessaires en vue de soutenir une initiative de portfolio électronique?
- Quelles autres démarches convient-il d'envisager pour appuyer, mobiliser et motiver les élèves dans l'achèvement d'un portfolio électronique? Dans la participation à la rétroaction tous azimuts?

Malgré des interprétations divergentes du concept de portfolio ou de portfolio électronique chez les employeurs, certains d'entre eux s'y intéressent, en tant que produit et processus. Chez les employeurs qui disent se servir des portfolios électroniques (et dont l'interprétation de ce qui constitue un portfolio électronique est semblable), des données révèlent qu'ils s'intéressent également aux portfolios électroniques en tant qu'outil au moyen duquel les candidats à l'emploi peuvent faire état des RARE, tout particulièrement les aptitudes en communication, organisationnelles et informatiques.

Les employeurs ont relaté que les portfolios électroniques se révèlent utiles au cours des processus de présélection et d'embauche, et qu'ils peuvent constituer un moyen pour les employeurs de bien concevoir les connaissances, les aptitudes, les capacités, la personnalité et le caractère d'un candidat éventuel. Non seulement les employeurs ont-ils mentionné l'intérêt que présentent les portfolios (les portfolios électroniques) comme produit et processus, mais ils ont reconnu le processus de création de portfolio en soi comme un moyen potentiel de manifester les aptitudes recherchées.

Plusieurs questions demeurent en ce qui touche les portfolios électroniques comme outil d'insertion professionnelle afin d'évaluer la concrétisation des RARE. Par exemple, parmi les employeurs qui se servent des portfolios ou portfolios électroniques et dont l'interprétation de ce qui entre dans ceux-ci est similaire, il n'est pas établi avec certitude que le processus de création suffit pour faire la démonstration des aptitudes essentielles à l'emploi recherchées. Les élèves souhaitent en savoir plus sur l'utilisation que font les employeurs des portfolios électroniques dans le processus d'embauche. De plus amples recherches sur les modes d'utilisation possibles des portfolios électroniques pour évaluer les RARE se révéleraient utiles et permettraient de compléter la recherche actuelle à l'appui des portfolios électroniques en tant que stratégie efficace d'enseignement et d'apprentissage.

Voici quelques questions qui pourront être traitées au cours des prochaines étapes :

- Qu'est-ce qui rend un portfolio électronique utile?

- En quoi le portfolio électronique comme produit ou processus présente-t-il de l'intérêt dans le processus d'embauche?
- L'intérêt envers les portfolios électroniques diffère-t-il parmi des employeurs en particulier? Des secteurs en particuliers? Comment?
- Les différentes composantes dignes d'intérêt s'appliquent-elles aux différentes phases du processus d'embauche? De quelle façon?
- À quoi s'apparente un portfolio électronique utile? Que convient-il d'intégrer à un portfolio électronique?
- Comment les établissements d'enseignement postsecondaire peuvent-ils accroître la sensibilisation à l'intérêt que présentent les portfolios électroniques dans l'évaluation des RARE?
- Comment les établissements d'enseignement postsecondaire peuvent-ils collaborer avec les employeurs afin que le portfolio électronique soit avantageux du point de vue de l'apprentissage et de celui de l'insertion professionnelle?

De plus amples recherches pourront contribuer à déterminer les besoins des employeurs et à discerner des stratégies afin de mobiliser les employeurs dans des discussions sur les moyens par lesquels les diplômés peuvent passer d'un portfolio électronique axé sur les études à un autre axé sur l'emploi.

Le maintien de la conversation avec les employeurs relativement aux portfolios électroniques contribuerait à rehausser le soutien déjà solide à la recherche en lien avec les portfolios électroniques comme outil d'apprentissage de transformation et permettrait aux établissements d'enseignement postsecondaire de répondre aux questions cruciales touchant les façons par lesquelles les portfolios électroniques peuvent être exploités en vue de l'insertion professionnelle et de la réussite scolaire.

Bibliographie

- Ambrose, G. (2015), Pairing digital portfolios et badges to recognize informal learning. Extrait de : https://drive.google.com/file/d/0B8AIPHhRUVuYQkM0QWtFYzYtZU0/view?usp=embed_facebook
- Andrews, D., Nonnecke, B. et J. Preece (2003), Conducting research on the internet: Online survey design, development and implementation guidelines. Extrait de : <http://auspace.athabasca.ca/handle/2149/1336>
- Association des collèges communautaires du Canada (2005), Cadre d'élaboration des programmes d'enseignement (p. 7-18). Extrait de : <http://www.tcu.gov.on.ca/epep/documents/FrameworkforPrograms2009-Fr.pdf>.
- Barrett, H. C. (2011), « Balancing the two faces of e-portfolios », dans S. Hirtz et K. Kelly (éd.), *Education for a digital world 2.0: Innovations in education* (2^e éd.) (p. 291–310), Vancouver (Colombie-Britannique), Open School BC.
- Batson, T. (14 juin 2016), The Edinburgh challenge: If eportfolios are so great, why aren't more people using them? Extrait de : <http://www.aeebl.org/blogpost/1008436/249771/>
- Biddix, P. (2015), Mixed methods research designs. Extrait de : <https://researchrundowns.wordpress.com/mixed/mixed-methods-research-designs/>
- Deller, F., Brumwell, S., et A. MacFarlane (2015), Le vocabulaire des résultats d'apprentissage : Définitions et évaluations. Extrait de : <http://www.heqco.ca/SiteCollectionDocuments/HEQCO%20Language%20of%20LO-f.pdf>
- Chen, M., Chang, F., Chen, C., Huang, M. et J. Chen (2012), « Why do individuals use e-Portfolios? », dans *Educational Technology and Society*, vol. 15 n° 4, p. 114–125. Extrait de : http://www.ifets.info/journals/15_4/11.pdf
- Chen, H. L. et T. P. Light (2010), *Electronic portfolios and student success: Effectiveness, efficiency, and learning*, Washington (District of Columbia), Association of American Colleges and Universities.
- Clark, E. et B. Eynon (2009), « E-portfolios at 2.0—Surveying the field », dans *Peer Review*, vol. 11 n° 1, p. 18-23. Extrait de : http://www.aacu.org/sites/default/files/files/peerreview/Peer_Review_Winter_2009.pdf

Conseil des normes et de l'agrément des programmes collégiaux (1995), *Generic skills learning outcomes for two and three year programs in Ontario's colleges of applied arts and technology*, Toronto (Ontario), ministère des Collèges et Universités de l'Ontario (version française introuvable).

Collingridge, D. (22 septembre 2014), Validating a questionnaire. Extrait de :

<http://www.methodspace.com/profiles/blogs/validating-a-questionnaire>

Comfort, J. et S. Ferns (2014), « ePortfolios as evidence of standards and outcomes in work-integrated learning », dans *Asia-Pacific Journal of Cooperative Education*, vol. 15 n° 3, p. 269-280.

Culkin, N. et S. Mallick (2011), « Enhancing graduate employability: Best intentions and mixed outcomes », dans *Studies in Higher Education*, vol. 31 n° 2, p. 169-184.

Desmet, C., Church Miller, D., Griffin, J., Balthazor, R. et R. E. Cummings (2008), « Reflection, revision and assessment in first-year ePortfolios », dans *The Journal of General Education*, vol. 57 n° 1, p. 15–30.

Fair, L. (2013), An employer's perspective on teaching essential employability skills to advertising students at St. Lawrence College. Extrait de : <http://www.slideshare.net/lindseyfairca/skills-from-employers-perspective-final-arp-lindsey-fair-cbu>

Fitch, D., Peet, M., Glover Reed, B. et R. Tolman (2008), « The use of ePortfolios in evaluating the curriculum and student learning », dans *Journal of Social Work Education*, vol. 44 n° 3, p. 37–54.

FluidSurveys University (2014), Exploratory Research: What is it? And 4 ways to implement it in your research! Extrait de : <http://fluidsurveys.com/university/exploratory-research-4-ways-implement-research/>

FluidSurveys University (2014), Harnessing the power of the progress bar — 2 survey mistakes to avoid! Extrait de : <http://fluidsurveys.com/university/harnessing-power-progress-bar-2-survey-mistakes-avoid/>

FluidSurveys University (2014), Join the debate! How many questions per survey page? Extrait de : <http://fluidsurveys.com/university/join-debate-many-questions-per-survey-page/>

FluidSurveys University (2014), Maximize response rates and minimize bias with the proper survey structure. Extrait de : <http://fluidsurveys.com/university/maximize-response-rates-minimize-bias-proper-survey-structure/>

FluidSurveys University (2014), Survey priming — How your question order is giving your survey bias. Extrait de : <http://fluidsurveys.com/university/survey-priming-question-order-giving-survey-bias/>

Fowler, M. (2012), *Developing a template for electronic portfolios in career and technical education* (thèse de doctorat), Université du Nebraska à Lincoln.

Girton-Snyder, K. (2012), *Implementing an ePortfolio model for the art institute of Philadelphia* (thèse de doctorat). Extrait de : UMI Dissertation Publishing. (3540679).

Hallam, G., Harper, W., McCowan, C., Hauville, K., McAllister, L. et T. Creagh (2008), *ePortfolio use by university students in Australia: Informing excellence in policy and practice*. Extrait de : www.eportfolioppractice.gut.edu.au/information/report/index.jsp

Hart Research Associates (2015), *Falling short? College learning and career success: Selected finding from online surveys of employers and college students*. Extrait de : <http://www.aacu.org/leap/public-opinion-research/2015-survey-results>

Hartman, E. (2013), *Are ePortfolios still relevant for today's students?* Extrait de : <http://www.emergingedtech.com/2013/03/are-eportfolios-still-relevant-for-todays-students/>

Herring, D. F. et C. E. Notar (2011), « Show what you know: ePortfolios for 21st century learners », dans *College Student Journal*, vol. 45 n° 4, p. 786.

Hsieh, H. F. et S. E. Shannon (2005), « Three approaches to qualitative content analysis », dans *Qualitative Health Research*, vol. 15 n° 9, p. 1277-1288.

Jimoyiannis, A. (2012), « Developing a pedagogical framework for the design and the implementation of e-portfolios in educational practice », dans *Themes in Science and Technology Education*, vol. 5 n° 1-2, p. 107-132.

Krippendorff, K. (1980), *Content analysis: An introduction to its methodology*, Newbury Park (Californie), Sage.

Lievens, R. (2014), « A proposal: Mitigating effects of the economic crisis with career ePortfolios », dans *International Journal of ePortfolio*, vol. 4 n° 2, p. 157-168.

Lievens, R. (2015), « ePortfolios in the workplace for human capital management: A multiple case study », dans *International Journal of ePortfolio*, vol. 5 n° 2, p. 189-203.

Lloyd, M. (2015), *Pairing E-Portfolios with badges to document informal learning*. Extrait de : <https://campustechnology.com/articles/2015/07/29/pairing-e-portfolios-with-badges-to-document-informal-learning.aspx?m=1>

Martini, T. S. et M. Clare (2014), *Les portfolios électroniques peuvent-ils aider les étudiants de premier cycle à comprendre les résultats de l'apprentissage en fonction des compétences?*, Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur.

Miller, R. et W. Morgaine (2009), « The benefits of e-portfolios for students and faculty in their own words », dans *Peer Review*, vol. 11 n° 1, p. 8.

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle (2016), Cadre de classification des titres de compétence de l'Ontario. Extrait de :
<http://www.tcu.gov.on.ca/epep/programs/oqf/index.html>

Ministère de la Formation et des Collèges et Universités (2005), Cadre d'élaboration des programmes d'enseignement : directive exécutoire du ministre. Extrait de :
<http://www.tcu.gov.on.ca/epep/documents/FrameworkforPrograms2009-Fr.pdf>

Munro, D., MacLaine, C. et J. Stuckey (2014), Skills—Where are we today? The state of skills and PSE in Canada. Extrait de : <http://www.conferenceboard.ca/e-library/abstract.aspx?did=6603>

Service de l'assurance de la qualité des collèges de l'Ontario (2015), Program Quality Assurance Process Audit (PQAPA): Orientation Manual. Extrait de : <http://ocqas.org/wp-content/uploads/2015/01/PQAPA-Orientation-Manual-standards-Revised-January-13-20151.pdf> (document en anglais seulement).

Precision Consultancy (2007), Graduate employability skills. Extrait de :
<http://aces.shu.ac.uk/employability/resources/graduateemployabilityskillsfinalreport1.pdf>

Presant, D. (2016), Do open badges make ePortfolios obsolete? Extrait de :
<https://littoraly.wordpress.com/2016/01/17/do-open-badges-make-eportfolios-obsolete/>

Ravet, S. (2016), *Reinventing ePortfolio technology and practice* (livre blanc). Extrait de :
<http://www.eportfolio.eu/sites/default/files/ePortfolioWhitePaper.pdf>

Reardon, R. C., Lumsdon, J. A. et K. E. Meyer (2005), « Developing an e-portfolio program: Providing a comprehensive tool for student development, reflection and integration », dans *NASPA Journal*, vol. 42 n° 3, p. 368-380.

Reese, M. et R. Levy (2009), *Assessing the future: E-portfolio trends, uses, and options in higher education*.

Saldaña, J. (2013), *The coding manual for qualitative researchers* (2^e éd.), Londres, SAGE.

Towell, J., Hodgins, K., Hinton, C., McCloy, U., Honsberger, J., Labaj, O., Morrison, D., Schuh, D., Uyenaka, R., White, S. et D. Blomme (2015), Student Success ePortfolio essential employability skills project: Final report.

Ward, C. et C. Moser (2008), « E-Portfolios as a hiring tool: Do employers really care? », dans *Educause Quarterly*, vol. 31 n° 4, p. 13-14.

Wilhelm, L. Puckett, K., Beisser, S., Wishart, W., Merideth, E. et T. Sivakumaran (2006), « Lessons learned from the implementation of electronic portfolios at three universities », dans *Tech Trends*, vol. 50 n° 4, p. 62-71.

Willis, L. et L. Wilkie (2009), « Digital career portfolios: Expanding institutional opportunities », dans *Journal of Employment Counselling*, vol. 46 n° 2, p. 73-81.

Woodley, C. et R. Sims (2011), « EPortfolios, professional development and employability: Some student perceptions », dans *Campus-Wide Information Systems*, vol. 28 n° 3, p. 164-174.

Yancey, K. B. (2009), « Electronic portfolios a decade into the twenty-first century: What we know, what we need to know », dans *Peer Review*, vol. 11 n° 1, p. 28.

Yorke, M. et P. T. Knight (2004), Embedding employability into the curriculum. Extrait de : http://qualityresearchinternational.com/esectools/esectpubs/Embedding_employability_into_the_curriculum.pdf

